



SYNDICAT MIXTE DES MONTS D'OR



POUR UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ DANS L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE

découvrez
LES MONTS D'OR

Un territoire riche par son patrimoine et la diversité de ses paysages

adresses et téléphones utiles

informations générales

- Syndicat Mixte des Monts d'Or
225, avenue Général de Gaulle
69760 - LIMONEST
Tél. 04 72 52 42 30
www.montsdor.com

crédits photographiques

Syndicat Mixte des Monts d'Or, Hugues Mouret, Antoine Perrimbert, Michel Garnier, Géo scop, la Fédération Départementale des Chasseurs du Rhône et la Fédération Nationale des Chasseurs, le Grand Lyon.

informations pratiques

- MÉTÉO-FRANCE
(prévisions sur le département du Rhône)
Tél. 08.92.68.02.69
- TCL (Transports en Commun Lyonnais)
Tél. 08.20.42.70.00

informations balisage

- SE.CI.RE.LY.
(SENTiers et CIRCUITS
dans la RÉgion LYonnaise)
32, rue Germain - 69006 LYON
Tél. 04.72.74.23.17

services d'urgence

- Pompiers : Tél. 18
- SAMU : Tél. 15
- Centre anti-poison : Tél. 04.72.11.69.11
- Gendarmerie : Tél. 17
- Appel d'urgence européen : 112

pour en savoir plus !

www.montsdor.com

page 3

Bien connaître les Monts d'Or

page 6

la géologie

page 12

la faune et la flore

page 22

l'eau

page 28

la pierre

page 32

l'agriculture

page 39

Pour en savoir plus

sommaire



Un patrimoine à découvrir...

Massif montagneux de 6500 ha environ, les Monts d'Or culminent à 625 m d'altitude (Mont Verdun) au nord-ouest de Lyon. Ils font partie intégrante de l'agglomération lyonnaise. De larges croupes, des vallons parfois encaissés, des sommets d'où l'on domine Lyon au sud et la vallée de la Saône vers le levant, où s'inscrit parfois la ligne des Alpes. Vers le couchant, du nord au sud, on lève les yeux sur les Monts du Beaujolais, les Monts du Lyonnais et le Massif du Pilat.

Territoire sillonné de chemins et de sentiers vers le haut, vers le bas, dans l'épaisseur du buis, dans l'étendue des prairies, où l'on n'en finit pas de marcher sans jamais se perdre, dans les creux des carrières grises ou dorées, dans les rues des villages ou autour des vieilles demeures qui remontent les siècles.

Car les Monts d'Or parlent. Ils ne cessent de parler quand on les écoute... Par la brise, le soleil, par l'eau qui coule et la pierre qui roule sous nos pas. Ils parlent des Gaulois, Romains, moines et rois, des carriers, des gardeuses de chèvres, des vigneronnes, des ramasseurs de noix et des bûcherons qui mouraient dans leur caborne, l'hiver, lorsque le froid de la nuit était trop vif. Les Monts d'Or n'expriment pas seulement leur passé, mais aussi les problèmes du temps présent et de ses bouleversements. Ils parlent (à qui sait les entendre) de la lente disparition de la population locale et du départ de nombreux agriculteurs qui faisaient vivre les chemins, les terres et les champs, eux qui connaissaient les lieux-dits, la nature, l'épaisseur de la terre arable sur les roches dures, les effets du soleil et du gel, ainsi que le mystère des sources qui remontent quand la pluie tombe ou s'arrête...

Au bruit du vent qui fait onduler foin et blé, se juxtapose maintenant le ronflement des voitures et des camions, mais il faut bien desservir, outre les hameaux traditionnels, les petites maisons nouvelles qui saupoudrent certaines pentes ou certains replats.

Mais les sommets des Monts d'Or sont toujours verts et font la joie des promeneurs. Terres et prés, taillis et bois, murs de pierre sèche et chemins creux, comme il y a des siècles.

Un patrimoine inestimable que le curieux, le promeneur et le randonneur ont à cœur d'observer et de conserver.



...un patrimoine remarquable

Relief, nature du sol, œuvres des hommes (carrières, murs, cultures, haies) déterminent la nature de la flore et de la faune du massif. Les Monts d'Or constituent pratiquement le seul relief calcaire du département du Rhône avec les Monts du Beaujolais. Les effets de versant sont accentués par la présence de falaises. Celles-ci, d'importance variable, sont d'origine naturelle ou artificielle, résultant souvent d'anciennes carrières exploitées au cours des siècles passés. Depuis, ces escarpements ont retrouvé un aspect naturel et constituent un élément important du paysage mondorien.



La présence de calcaire, l'aspect parfois encore bocager des Monts d'Or, les boisements et les murets de pierre sèche, sont à l'origine d'une infinité de micro-milieux, qui permettent à leur tour une grande diversité de la flore et de la faune.

En effet, les Monts d'Or possèdent un patrimoine naturel remarquable qu'ils doivent :

- d'abord à leur position géographique au sommet de la vallée du Rhône, carrefour d'influences climatiques méditerranéennes, atlantiques et continentales ;
- à la variété de leurs sols en grande partie calcaires, mais aussi acides au nord et à l'ouest ;
- à la diversité des expositions créées par leur relief ;
- au travail des hommes : murets en pierres sèches et falaises formées par les anciennes carrières.

Un ensemble de facteurs qui crée une mosaïque de milieux très divers, préservés en outre par une forme d'agriculture assez traditionnelle jusqu'à ces dernières années.



La géologie

Ce que les pierres nous racontent... le témoignage du temps !

Sentinelles des Monts du Lyonnais dominant fièrement la vallée de la Saône, les Monts d'Or affichent leur singularité géographique, naturelle, patrimoniale et historique. Leur paysage, né de la nature et des hommes, doit essentiellement son identité à sa constitution géologique. Ici en effet, peut-être plus qu'ailleurs, c'est l'univers de la pierre. Or cette pierre, aux formes et aux couleurs variées, a façonné l'attrait et la réputation de ce petit massif, guidé l'activité des hommes et transformé leur habitat.

Mais quelle est donc cette pierre et d'où vient-elle ?

Qu'il s'agisse de la fameuse pierre jaune, appelée "pierre de Couzon" ou "pierre dorée", de la pierre blanchâtre à micras, connue sous le nom de "ciret", ou encore de la pierre grise riche en coquillages fossiles, ou "pierre à gryphées", toutes recèlent une histoire aussi ancienne que fabuleuse, témoignages d'un passé révolu où le territoire des

Monts d'Or présentait des visages qui ne ressemblaient à rien de ce qui se dessine aujourd'hui sous nos yeux. La physiologie actuelle du massif est en effet le stade final d'une succession d'événements qui jalonnent l'histoire géologique de cette région depuis au moins 400 millions d'années (Ma). Pour simplifier, quatre phases majeures dominent cette suite de mutations.

1 Il y a d'abord une chaîne de montagne, la chaîne hercynienne, **dans la deuxième moitié de l'ère primaire** (-380 à 300 Ma). Des roches du cœur des anciens reliefs affleurent dans les secteurs de Limonest et Chasselay. Il s'agit de granite et de gneiss, roches formées en profondeur dans la croûte terrestre. Bien qu'ayant été repris dans la chaîne hercynienne, le gneiss s'est quant à lui constitué au cours d'un processus géologique encore plus ancien.

2 **A la fin de l'ère primaire et au début du Secondaire**, pendant des dizaines de millions d'années,

la chaîne hercynienne subit une intense érosion, si active, qu'elle réduit l'édifice montagneux à une vaste étendue continentale presque parfaitement aplanie. Il n'y subsiste que quelques reliefs passablement arasés.

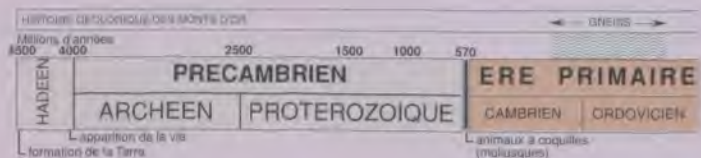
3 Peu après le début de l'ère secondaire

(Trias, vers -240 Ma), la mer venue du nord envahit progressivement ce domaine. Il s'y dépose principalement du sable, arraché au continent et transporté à la mer par des cours d'eau divagants, descendant du Massif Central d'alors. Ce sable, aujourd'hui consolidé en grès, se rencontre dans les bois de la Pierre Meulière, au-dessus de Chasselay. Certaines dalles de cette roche portent des traces d'anciens animaux reptiliens qui parcouraient les plaines côtières de l'époque. Les dépôts sédimentaires qui succèdent aux grès du Trias traduisent les vicissitudes de la mer jurassique entre -200 et -170 Ma. Ce sont d'abord des calcaires et des argiles de littoral tranquille (Hettangien), rarement visibles. Viennent ensuite des calcaires de mer ouverte peu profonde, agitée par les vagues et les courants sous-marins. Ces strates géologiques sont extrêmement riches en fossiles d'huîtres, les gryphées, d'où leur nom de "calcaire à gryphées" (Sinémurien). Elles apparaissent sur pratiquement tout le flanc nord et ouest des Monts d'Or, de St-Didier à St-Germain, ainsi qu'au sud de Poleymieux (Roche Percée). Les vastes champs et talus herbeux, qui surmontent le calcaire à gryphées, recouvrent des marnes sombres déposées en

milieu plus profond (Pliensbachien) et dont le terme supérieur rougeâtre, un peu plus calcaire, présente une exceptionnelle abondance en fossiles d'ammonites (Toarcien). Au-dessus viennent des calcaires jaunes (Aalénien) de mer peu profonde, dans lesquels on peut observer, par endroit, de magnifiques dunes sous-marines fossiles fabriquées par les courants (ex. à Curis). C'est la pierre de Couzon, équivalent de la pierre dorée du Beaujolais. Cet ensemble se retrouve au sommet des principaux points élevés des Monts d'Or et s'étend largement sur toute leur façade est. Enfin, rejeté encore un peu plus à l'est du massif, affleure le calcaire argileux du ciret (Bajocien). Il représente à cet endroit le dernier témoin du recouvrement de la mer secondaire sur la région.

4 C'est à l'ère tertiaire que se produit la dernière grande phase dans la formation des Monts d'Or, avec la surrection, l'inclinaison vers l'est, la fracturation et l'érosion des couches géologiques évoquées ci-dessus. Ces phénomènes, qui façonnent les Monts d'Or et les conduisent à leur aspect actuel, sont étroitement liés à la genèse de la chaîne des Alpes et de ses domaines périphériques (Bresse, Jura).

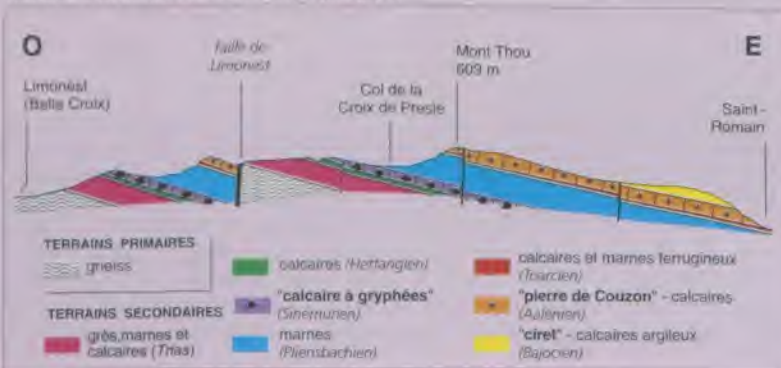
La constitution géologique particulière des Monts d'Or rend compte des spécificités de sa géographie. C'est ainsi que l'inclinaison des couches vers le sud-est dessine des plateaux en pente douce déclinant vers la Saône : la topographie suit ici la surface des bancs calcaires. Au contraire, les versants



Falaise de Couzon : ciret blanchâtre sur pierre dorée

Les Monts d'Or : un paysage géologique contrasté.

Sur un socle très ancien (gneiss), des couches résistantes (calcaire à gryphées, pierre de Couzon) alternent avec des terrains plus tendres. Une faille à fort décalage et l'inclinaison des couches vers l'est créent un dédoublement de la série géologique.



failles, de moindre ampleur et d'orientation différente, découpent le terrain en de multiples compartiments. L'une d'entre elles, très spectaculaire, est bien visible en coupe dans la carrière de Couzon St-Léonard (centre de tir).

Calcaire à gryphées.
Socle de la croix située sur la place de la mairie de Collonges



L'existence d'une épaisse couche marneuse imperméable sous la pierre de Couzon explique la présence de nombreuses sources vers l'aval, à la limite des formations, comme à St-Romain (captage du vallon d'Arches), à Collonges ou à Poleyieux (lavoirs). Les eaux de pluie s'infiltrent et circulent dans les terrains calcaires fracturés, surtout ceux de la pierre de Couzon. Ces eaux percolantes contribuent au creusement ou à l'élargissement de cavités souterraines, qui parfois débouchent en surface (grotte de la Luée, "trou du Diable" à St-Romain ; grotte du sentier des Aires à Couzon, Grande Goule au Mont Verdun). Certaines zones ou certains sites

des Monts d'Or comportent des risques. Des glissements de terrain se sont déjà produits dans les ensembles marneux épais séparant la pierre grise de la pierre jaune (ex. à Poleyieux la Glande). De même, des éboulements surviennent régulièrement au droit des fronts de carrière, souvent fissurés dans la masse (ex. à Couzon).

Depuis fort longtemps, la pierre des Monts d'Or est intimement liée à l'histoire des hommes. Elle leur a offert un intérêt pratique et économique indéniable. On en voudra pour preuve le nombre incalculable de murs, bâtisses, monuments et réalisations de pierre sèche, réalisés à diverses époques avec la pierre du pays. On pourra aussi s'en convaincre en considérant le nombre impressionnant de points de prélèvements et de carrières répertoriés sur l'ensemble du territoire des Monts d'Or.

L'exploitation de la pierre à des fins économiques apparaît surtout à partir de la Renaissance, bien qu'elle ait existé antérieurement. Son extraction remonte au moins à la période gallo-romaine, comme l'attestent les dalles de recouvrement en pierres dorées de l'aqueduc romain des Monts d'Or. La délitage et la régularité dans l'espace des bancs de la pierre à gryphées lui ont valu d'être utilisée comme matériau de clôture et de dallage (terrasses, escaliers, perrons, balcons...). La pierre de Couzon, en



Affleurement de calcaire à gryphées, visible au bord du Sentier géologique à Poleymieux

raison de sa cohérence, a davantage été employée comme pierre de taille (colonnes, tours de portes et fenêtres, croix...). Pierre grise et pierre jaune ont naturellement été employées comme moellons de

construction mais aussi comme pierres à chaux. Outre les demeures et les monuments, témoins de l'exploitation, du façonnage et du commerce de la pierre, se voient en de nombreux sites des Monts d'Or : des carrières, tunnels de carrières (Couzon, St-Romain) et terrasses de déblais (St-Germain, Couzon, St-Romain), fours à chaux (Poleymieux la Glante, St-Romain : la Fréta). Une seule zone d'exploitation subsiste encore au Mont Py. On y produit du granulat.

D'autres unités géologiques ont apporté leur contribution à l'exploitation par l'homme des ressources naturelles des Monts d'Or : les marnes du Pliensbachien (Poleymieux : la Glante) pour la fabrication des briques et des tuiles, et plus modestement, les calcaires bruns du Toarcien, exploités un temps comme minerais de fer à St-Romain, les grès du Trias, utilisés comme pavés ou moellons (St-Germain), et les gisements

réduits de plomb argentifère, à la base de ces mêmes grès au-dessus de Chasselay.

N'oublions pas de souligner l'importance prise par la pierre dans la vie des agriculteurs, bergers et viticulteurs des Monts d'Or. Présente au quotidien, ceux-ci l'ont apprivoisée et largement employée pour délimiter les parcelles, les domaines et

les chemins d'accès (amas ou chivats, murs et murets), ou réaliser des abris de plein champ tels les cabornes, petites constructions voûtées de pierre sèche, véritables symboles du lien particulièrement fort qui unissait, il y a encore peu, les hommes des Monts d'Or à la pierre.

La pierre dans le massif des Monts d'Or

Église de Couzon en pierres dorées



Idée balade...



Avis aux plus curieux !

Vous pouvez découvrir, dans un site privilégié, les richesses naturelles d'un vallon humide. Tout au long de votre parcours, des panneaux vous sensibiliseront à la faune et la flore de ce milieu parcellier.

Accès : chemin de St-André, entre Champagne et Limonest.

La flore

Le promeneur venu simplement pour se détendre appréciera au printemps les grands prés remplis de "coucous", les friches et les bois illuminés par la floraison dorée des cornouillers mâles, blanche des merisiers et des prunelliers au vert tendre des érables ; les sous-bois tapissés d'anémones Sylvie ; puis de pervenches et quelquefois de scilles bleu ciel ou de jonquilles ; les lisières parées du bleu intense du grémil. Jusqu'en plein été s'offriront à lui les simples fleurs des champs ou, en sous-bois, le rare lys martagon.

Pour les curieux de botanique, visitez le parcours à thème des Gorges d'Enfer à St-Germain.

En automne, ce sera la symphonie des couleurs de feuillages avant

que la nature ne se dépouille pour un nouveau cycle. Les multiples nuances des feuilles d'automne présentent une occasion de découvrir l'étonnante variété d'arbres des Monts d'Or. Parmi les plus courants, nous citerons le chêne, souvent associé au buis, l'érable, le charme, le frêne, le tilleul, le hêtre, l'alisier. Le châtaignier, normalement lié à un sol acide, s'observera pourtant assez souvent en zone calcaire ou sur des placages argileux. Le robinier faux-acacia signalera les anciens champs cultivés abandonnés. Les résineux que l'on pourra reconnaître sont pratiquement tous le résultat de plantations.

Les vieux murs en pierres sèches, qui bordent les chemins, offriront l'occasion d'observer l'opiniâtre conquête du monde minéral par les végétaux ; premiers à s'installer, les



Une fougère : *Asplenium ceterach*

lichens, à la croissance extrêmement lente, puis les mousses, les plantes "succulentes" comme les sédums capables d'emmagasiner dans leurs feuilles de l'eau pour la dure période de l'été ou des fougères qui, au contraire peuvent complètement se dessécher pour reprendre vie à la première pluie. Ces végétaux formeront peu à peu l'humus nécessaire aux plantes moins spécialisées. La fougère, hôte des vieux murs ou des bois, constitue dans les Monts d'Or un groupe assez important dans lequel il faut citer le rare *Asplenium fontanum*.

La notoriété du massif s'est faite par le cortège de plantes méditerranéennes (au sens large), qui sont ici en limite de leur aire naturelle et que l'on pourra découvrir seulement dans les secteurs les mieux exposés (Couzon, Albigny, Curis) : l'érable de Montpellier, aux couleurs automnales éclatantes, le chèvrefeuille étrusque, et surtout le célèbre "genêt horrible" dont l'habitat naturel se situe au sud des Pyrénées, en Aragon. Autres espèces thermophiles (aimant la chaleur), sont l'arbre de Judée et le frêne à fleurs, encore appelé orne, qui sont en expansion sur tout le versant Saône et une belle fougère,

l'Adiantum capillus veneris. Néanmoins, la plus célèbre curiosité botanique des Monts d'Or reste le fameux genêt épineux qui développe des coussinets de piquants sur les falaises de Couzon.

Les prairies sèches, sur sols calcaires constituent l'autre milieu qui passionne les botanistes par la richesse des espèces qu'il recèle, plus de 25 espèces d'orchidées notamment (à découvrir entre avril et septembre). **Les orchidées sont des plantes protégées** même si certaines restent assez visibles et parfois même abondantes, telles l'orchis pourpre, l'orchis bouc, l'orchis mâle ou l'orchis pyramidal. D'autres, les ophrys, sont vraiment étonnantes par le mimétisme qu'elles ont développé pour attirer les insectes pollinisateurs. Toutefois, même les plus discrètes méritent qu'on prenne le temps de les regarder de près.



Une orchidée : l'orchis brûlé



Une anémone Sylvie

Un grémil (*Lithospermum*)



Un aster amelle (*Aster amellus*)

En automne, on pourra admirer sur ces prairies sèches le très bel aster amelle (*Aster amellus*). Mais ces prairies, toujours situées sur des sols pauvres, sont les premières victimes de ce que l'on appelle la déprise agricole et s'embroussaillent rapidement dès qu'elles ne sont plus exploitées. Saluons donc l'action entreprise par le Syndicat Mixte des Monts d'Or, la Fédération Départementale des Chasseurs du Rhône (FDCR), le Groupement d'Intérêt Cynégétique (GIC) et l'Association Rhône-Alpes Orchidées pour l'entretien de plusieurs hectares de prairies sèches à Couzon et Albigny. Les résultats très

encourageants de cette opération devraient permettre de l'étendre à d'autres secteurs menacés. C'est donc un large public qui sera intéressé par cette grande variété de milieux et d'espèces végétales, sachant que ce milieu naturel est aussi le domaine de l'agriculture. Par ailleurs, on ne saurait trop insister sur le respect que nous devons avoir tant pour le milieu que pour le travail des agriculteurs qui le font vivre et nous permettent d'en profiter.



Avis aux plus curieux !
Vous pouvez suivre le Sentier des Gorges d'Entier et ainsi découvrir deux espaces de nature très différents :
- un espace vert entretenu,
- un espace forestier, plus sauvage.
Tout au long de l'itinéraire, des panneaux vous renseigneront sur des essences forestières visibles sur l'ensemble du parc.

Idée balade...



Avis aux plus curieux !
Vous pouvez suivre le Sentier des Rapaces à St-Cyr et ainsi découvrir les secrets de ces fascinants oiseaux. Tout au long de l'itinéraire, des panneaux vous renseigneront sur les particularités des espèces visibles dans le massif des Monts d'Or.
Départ : route du Mont Cindre à St-Cyr

La faune

Si la faune mondorienne ne constitue pas un des traits les plus remarquables du massif, il n'en reste pas moins vrai que de nombreuses espèces peuvent y être rencontrées. Du plus simple au plus évolué, citons par exemple, la découverte d'un petit crustacé aquatique, sorte de crevette blanche et aveugle, qui vit dans les

eaux souterraines de la Fontaine d'Arche à St-Romain. *Niphargus vicí*, puisque tel est son nom, mesure 2 cm de long et n'existe nulle part ailleurs dans le département, et les stations d'observation les plus proches connues sont à plus de 100 km.

90 espèces d'oiseaux sont présentes dans le massif. Rappelons combien les friches sont un milieu de choix pour les oiseaux chanteurs qui font le charme de nos printemps : fauvettes de diverses espèces, pouillots et hypolais, rossignols, linottes, bruants ou pies grièches, beaucoup de ces oiseaux sont des "indicateurs biologiques", c'est à dire d'authentiques "baromètres" de la bonne santé d'un milieu naturel. Très colorés et



Un traquet pâtre

aisément observables sont le traquet pâtre aux contrastes de rouge, blanc et noir ; la splendide huppe d'Europe, les pics épaiche et épaichette.



Une laine variable

Au printemps, les boisements résonnent de l'appel du coucou, des pigeons ramiers et colombins (ceux-ci sont de plus en plus rares), et du roucoulement de la tourterelle des bois. Les falaises de Couzon et d'Albigny abritent une colonie de choucas. En hiver, on peut y observer aussi le magnifique tichodrome échelle (au-dessous des ailes rouge vif).

Les rapaces diurnes sont représentés par le faucon crécerelle, la

buse variable, l'épervier, la bondrée apivore ; mais, aux périodes de migration, on peut observer aussi des faucons pèlerins, busards, circaètes et milans. Un sentier des rapaces avec bornes interactives, installé près du Mont Cindre (St-Cyr) permet de se familiariser avec ces oiseaux et, quand les conditions sont favorables, d'en observer plusieurs espèces. Les rapaces nocturnes se remarquent par la présence de plusieurs couples nicheurs de hibou grand duc (le plus grand rapace d'Europe). Ce dernier est un super-prédateur. Il se situe ainsi au sommet de la chaîne alimentaire.

Les oiseaux d'eau sont très peu représentés. A signaler toutefois la présence de la rousserolle, une fauvette aquatique, dans le vallon de Rochecardon, quelques canards colvert peuvent s'observer dans les endroits calmes, proches des bras morts de la Saône à Albigny. Le héron cendré est un échassier, pouvant atteindre une envergure de 1,95 m ! Il niche en colonies dans les arbres, à proximité des marais et zones humides.

Il peut s'en remarquer sur les petits cours d'eau du vallon de Rochecardon et surtout au bord de la Saône.

Plusieurs mammifères se remarquent dans les Monts d'Or. Parmi les insectivores, diverses espèces de musaraignes fréquentent le massif. Un squelette de *pachyure étrusque*, musaraigne méditerranéenne et l'un des plus petits mammifères d'Europe (l'adulte pèse 3g), a été découvert à St-Romain. 10 espèces de chauves-souris ont été à ce jour recensées, dont la noctule, une des plus grandes d'Europe, le vespertillon de Bechstein et la barbastelle, assez communs dans les Monts d'Or, alors qu'ils ont la réputation d'être plutôt rares. Les chauves-souris fréquentent les arbres creux, les vieilles bâtisses, et les souterrains voûtés en pierres sèches, qui subsistent encore çà et là, et conduisaient jadis aux fronts de taille des carrières. **Rappelons ici que toutes ces espèces sont protégées en France et en Europe.**

Les rongeurs et les carnivores n'offrent rien de très notable, si ce n'est la présence, pour les premiers, d'une quinzaine d'espèces, dont le campagnol, le mulot, à gorge jaune, le lérot, le muscardin

et le loir, assez communs, mais aussi quelques ragondins et rats musqués. Plusieurs représentants de la famille des mustélidés se remarquent également dans les Monts d'Or : l'hermine, le putois, la fouine, la belette, la martre et le blaireau (qui laisse parfois de balles empreintes caractéristiques aux abords de son terrier). Des lapins de garenne et autres lièvres sont présents sur le massif, tout comme le renard, leur prédateur. Enfin, les orngulés sont représentés par les chevreuils. Leurs effectifs sont limités par la superficie et le cloisonnement du territoire ainsi que par des prélèvements cynégétiques adaptés.



Un blaireau

Amphibiens, Reptiles, Insectes...

Le massif des Monts d'Or cache encore quelques zones bien préservées. Les milieux naturels étant diversifiés, on peut rencontrer une multitude de petits animaux appelés, de façon générique, les invertébrés.



Écureuil

La chaîne alimentaire est constituée par une suite d'êtres vivants dans laquelle les uns mangent ceux qui les précèdent, avant d'être mangés par ceux qui les suivent :
végétaux -> animaux herbivores -> animaux carnivores...



Ce groupe, caractérisé par son absence de vertèbres, est très varié et regroupe principalement : les vers plats et ronds, les annélides (vers de terre, sangsues), les mollusques gastéropodes (escargots et limaces) et les arthropodes (araignées, mille-pattes, crustacés et insectes). Ce dernier groupe représente l'essentiel des invertébrés et notamment ceux que l'on rencontre le plus souvent.

Les insectes sont parmi les plus remarquables car, pour certains, ils sont très colorés et diurnes, parfois même chantants.

Il est également facile de découvrir dans les Monts d'Or de nombreuses espèces d'insectes, comme les demoiselles et libellules, ou certains magnifiques papillons, comme les piérides, le citron, le vulcain, le paon de jour, la belle dame, le tircis ou encore en soirée, le morosphinx au vol stationnaire et quelques-uns de ses cousins...

Parmi les insectes chanteurs, on peut entendre, les criquets des champs, la grande sauterelle verte, le grillon champêtre, l'œcanthe, et en été, plusieurs cigales qui jouent de leurs cymbales.

Des guêpes communes, frelons, nombreuses colonies de fourmis, abeilles solitaires et domestiques, bourdons sont également visibles dans les Monts d'Or. Enfin, carabes, coccinelles, bousiers, crache-sang et rhinocéros, ainsi que de nombreux capricornes sont aussi présents dans le massif.

Les quelques zones humides, prairies et autres murets de pierres, hébergent plusieurs espèces d'amphibiens et de reptiles. Les soirs de pluie au printemps, on peut voir les



Un vulcain (*Vanessa atalanta*)
Hivernant dans le sud de la France, cet excellent voltigeur remonte jusqu'au nord de l'Europe. Le vulcain se pose les ailes ouvertes et se nourrit de nectar. Il apprécie beaucoup les fruits trop mûrs, voire fermentés. Il en abuse parfois au point d'être saoul... ses larves vivent dans de petits replis de feuilles d'orties qu'elles dévorent à l'abri des regards.



Une belle dame (*Cynthia cardui*)
Ce puissant migrateur remonte parfois d'Afrique du Nord ou d'Espagne où il se reproduit toute l'année. C'est une des espèces les plus répandues sur terre : on le rencontre presque partout. Ses larves se développent essentiellement sur des chardons.

amphibiens se rendre dans les points d'eau qui les ont vus naître. Pour cela, il leur faut souvent traverser des routes, et ils sont alors fréquemment victimes d'un nouveau prédateur : l'automobile. Dès la fin de l'hiver, les salamandres tachetées déposent leurs jeunes complètement formés dans les eaux fraîches (ovovivipares). Les tritons arrivent quand les premiers redoux se sont bien installés, tout comme les crapauds communs.

Si les grenouilles rousses et grenouilles agiles (dites grenouilles brunes) sont assez précoces (parfois dès janvier), les grenouilles vertes, quant à elles, ne sortent guère avant les chaleurs. Elles restent ainsi toute la saison au bord de l'eau, où elles se réfugient à la moindre alerte.



Un crache-sang (*Timarcha tenebricosa*)
Cette petite chrysomèle au corps très bombé se déplace de façon nonchalante et se nourrit de végétaux. Lorsqu'il est ennuagé et saisi, il recrache une goutte de sang rouge, qui surprend le prédateur (la couleur rouge étant souvent signe d'une toxicité).

Les reptiles se rencontrent toute la belle saison, aussi les petits lézards des murailles sortent-ils même au cœur de l'hiver, lorsqu'une journée chaude le leur permet. Le grand lézard vert est commun, ainsi que la couleuvre verte et jaune. L'orvet et les autres espèces de couleuvres sont beaucoup plus discrets. La vipère aspic souvent diabolisée à tort, reste introuvable. Amphibiens et reptiles sont des animaux mal-aimés mais aussi méconnus. Cependant ils sont un maillon important de la chaîne alimentaire et participent activement à la destruction de nombreuses espèces gênantes pour les activités humaines.

Les biotopes humides sont parmi les plus riches que nous ayons sous nos latitudes. Or la destruction systématique de toutes les petites pièces d'eau (boutasses, mares, étangs, marécages...) pour des raisons faussement sanitaires ou esthétiques est la cause principale de la raréfaction et de la disparition de nombreuses espèces végétales et animales. De plus, le changement des pratiques agricoles a favorisé le délaissement de nombre de ces sites autrefois entretenus.



Une salamandre tachetée (*Salamandrina atra*)

La salamandre tachetée est un animal terrestre qui s'accouple à terre, à la fin de l'été. Les femelles déposent leurs petits formés dans l'eau entre décembre et mai, puis retournent à leur vie forestière. Après la métamorphose, les jeunes se dispersent dans les bois environnants.



Un triton alpestre (*Triturus alpestris*)
Ce triton habite dans les petites mares et autres points d'eau stagnante, où il se dissimule grâce à sa couleur cryptique (identique à celle du milieu). Pourtant, lors de la période de reproduction au printemps, le mâle arbore de vives couleurs, qui le mettent en valeur pour parader devant les femelles.



Un lézard vert (*Lacerta bilineata*)

C'est le plus gros lézard que l'on rencontre par ici. Les mâles peuvent atteindre 60 cm (les 2/3 pour la queue) et arborent de magnifiques couleurs en période de reproduction : des écailles bleutées contrastent fortement avec la gorge jaune.

En outre les zones humides, contrairement à la croyance populaire, ne véhiculent pas de maladies par leur "air vicié" et sont, avec très peu d'entretien annuel, de magnifiques observatoires. Une mare au fond du jardin permet en peu de temps, d'accueillir demoiselles et libellules, tritons et crapauds, mais aussi de voir venir s'abreuver oiseaux et mammifères.

Aujourd'hui la survie de nombreuses espèces dépend de la préservation voire de la réhabilitation des zones humides.



Prairies



Une couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus*)

Serpent sans doute le plus commun sur la moitié sud de la France, on le croise régulièrement dans les Monts d'Or. La couleuvre verte et jaune est très utile. Sans elle, les rongeurs pulluleraient et d'importants dégâts seraient portés sur les cultures. Cette couleuvre est très vive et se faufile entre les buissons en un clin d'œil.

Non seulement les mesures d'entretien et les opérations d'aménagement de ces zones permettraient d'admirer insectes et batraciens ailleurs que dans les lavoirs et favoriseraient également le maintien de véritables zones naturelles de stockage des eaux de pluie, et par conséquent, la lutte contre les crues et les inondations.



Mare à Champivost

Les haies champêtres ou les murets de pierre sont d'importants abris pour une foule de petits animaux dont certains, en consommant des ravageurs, participent à la défense de nos cultures. En recréant dans son jardin une haie naturelle ou une zone d'herbes et de fleurs champêtres, chacun peut ainsi contribuer au maintien de la biodiversité.

On retiendra de ce rapide aperçu de la flore et de la faune des Monts d'Or, que ce massif représente une grande richesse et une biodiversité remarquables pour le patrimoine départemental.

la faune dans le massif des Monts d'Or

L'eau dans le massif des Monts d'Or



La grande galerie de St-André

L'eau

L'étude de l'eau dans les Monts d'Or, sous l'angle historique, se décline en deux volets :

- l'eau volontaire, c'est-à-dire extraite du sol par l'homme et conduite dans les zones d'utilisation par des ouvrages et des procédés divers ;
- l'eau naturelle, qui se manifeste à la surface de la terre ou en profondeur, sans aucune intervention de l'homme.

Les captages d'eau sont constitués de galeries drainantes qui collectent l'eau du sous-sol et l'amènent

au jour grâce à une pente légère conçue à cet effet. Nombreuses sont ces entrées de souterrains où l'eau arrive et que les habitants qualifient de sources ou de fontaines. On trouve très souvent en ces lieux des citernes où l'eau qui sort de la galerie peut se décanter et, le cas échéant, redevient claire.

Les anciennes citernes continuent à remplir leur office mais certaines ont été transformées en lavoirs où les ménagères des Monts d'Or apportaient leur linge dans des brouettes. Ces citernes ou ces



Le captage et son vivier

lavoirs sont quelquefois accolés à des bacs pour abreuver les animaux (fontaine et lavoir du Cendré, à Poleymieux, au début du chemin qui descend vers St-Germain-au-Mont-d'Or).

Parmi les captages dont l'entrée est visible pour les promeneurs, citons :

- le captage de Braizieu, sur la route de Braizieu, proche du Vieux-Collonges, avec un lavoir ;
- le captage d'Epeluis, au lavoir du même nom, et son lavoir restauré ;
- le captage de Montgelas, en haut du Vieux-Collonges, avec la croix surmontant l'entrée d'une galerie (fermée) conduisant à la citerne.

Ces trois captages se trouvent sur le trajet du chemin de l'eau, balisé, dont le départ se situe devant la mairie de Collonges, aux Basses-Collonges.

Ajoutons, en dehors de Collonges :

- le captage du Rochon, à Couzon, au départ du sentier du même nom, dans le prolongement de la rue du Rochon. On aperçoit simplement le dos rond (l'extrados) typique d'une citerne de notre pays ;
- la fontaine de Chênelette ou du Pinet, le long de ce chemin de carrier qui prend rue du Charroi à St-Romain et aboutit au hameau de Salagon.

Beaucoup de maisons traditionnelles ont été construites, depuis des siècles, à proximité ou sur des entrées de captages, sur des puits correspondant à des galeries drainantes, ou sur des citernes. Les habitants les appelaient des châteaux, non par mégalomanie mais parce que les hydrauliciens romains appelaient *castella* les ouvrages des eaux. A St-Didier, un quartier s'appelle le Castella. Il comportait trois sources anciennes. On y a construit des maisons et le promoteur a nommé le domaine le Castellard : cela sonne mieux ...

L'aqueduc romain des Monts d'Or était l'un des quatre grands aqueducs qui alimentaient Lugdunum en eau à l'époque romaine. D'une longueur de 26 km, il commençait, selon la légende, au lavoir des Gambins à Poleymieux, près de la source du même nom qui est encore captée mais en sous-sol. Ce point d'origine de l'aqueduc est à 372 m d'altitude. Des observations récentes démontrent que la légende n'est que partiellement vraie : l'ouvrage romain s'approvisionnait en de nombreux endroits de la vallée du Thou et pas seulement aux Gambins.

Le tracé de l'aqueduc passe par les communes de Curis, Albigny, Couzon, St-Romain, le Vieux Collonges, St-Cyr, St-Didier puis, en dehors des Monts d'Or, par Champagne, Écully et St-Just (260 m d'altitude). Ses eaux achevaient peut-être leur course dans la Grotte Bérelle, sous la terrasse du lycée de St-Just.

C'est un ouvrage enterré sur la majeure partie de son parcours, mais à fleur de terre. Seules, la traversée du ruisseau des Rivières

(dans le vallon qui sépare St-Didier et Champagne) et celle du ruisseau des Planches à Écully, ont nécessité des ouvrages d'art en élévation, ouvrages qui ont complètement disparu.

Le canal de l'aqueduc des Monts d'Or possède une section de 45 cm de large par 65 cm de haut (hauteur mouillée maximum). Il n'est pas voûté mais recouvert de 3 étages de dalles en débord les unes par rapport aux autres. On soulevait la dalle centrale pour vérifier l'écoulement de l'eau et, si besoin était, entretenir le canal. Les spécialistes ont examiné l'aqueduc sur une cinquantaine de points, dont l'emplacement confirme ce que l'on savait sur le tracé. En effet, avec sa pente de 1 mm à

1,5 mm par mètre, l'aqueduc des Monts d'Or épouse les courbes de niveau et son tracé général est donc connu à quelques mètres près.

Les promeneurs peuvent facilement observer cet ouvrage en deux endroits :

- à Curis, au-dessus de Beyrion et du chemin des Combes, sur un chemin goudronné, appelé maintenant rue du Bois des Cieux. La section du canal est visible à main droite en montant, dans le talus du chemin;
- à Couzon en montant le sentier du Rochon, juste sous la ligne électrique à haute tension. A cet endroit, le chemin creux coupe l'aqueduc. On peut observer à gauche le soubassement de l'ouvrage, c'est-à-dire le radier sur un hériçon (pierres de chant) et, à droite, un peu plus haut, le canal dépourvu de ses pierres de couverture. A le voir ainsi, l'ouvrage paraît modeste. En réalité, son efficacité était remarquable : théoriquement, il était capable de transporter à Lugdunum, par 24 heures, 12 000 m³ soit 12 millions de litres d'eau.

Pendant longtemps, on a pensé que l'aqueduc des Monts d'Or était le plus ancien des quatre ouvrages et qu'il avait pu être construit vers l'an 20 avant Jésus-Christ. Une datation récente semble remettre en cause cette estimation et situerait la construction vers la fin du I^{er} siècle après J.-C., peut-être plus tard.

Tracé de l'aqueduc romain dans le massif des Monts d'Or, situé entre le lavoir des Gambins (Polcymieux) et le vallon des Rivières (St-Didier).



Aqueduc romain

L'aqueduc romain est un aqueduc de surface. D'autres aqueducs romains, dits aqueducs profonds, munis de regards à intervalles réguliers, sont visitables. Ce n'est pas le seul moyen de collecter et de transporter l'eau. Il existe en effet dans les Monts d'Or des collecteurs d'eau de 5 à 30 m de profondeur, reliés à la surface par des puits selon une technique employée aussi pour les galeries drainantes des systèmes de captage. Ces conduits sont alimentés par des souterrains latéraux dont l'eau n'apparaît pas en surface où par des puits dits "de chute", apportant depuis la surface des ressources complémentaires au collecteur profond. Tous ces ouvrages sont bien connus dans tout le Bassin Méditerranéen et ailleurs sous les noms de *baumu* ou *caverna* en Provence, de *foggaras* pour irriguer les oasis au Sahara, de *rhetaras* dans les environs de Marrakech, de *qanats* en Iran, etc. Dans les Monts d'Or, on les trouve, avec des variantes, à Albigny, à Collonges (collecteur des Basses-Collonges), à Limonest (le long du chemin de St-André), à St-Didier (la Haute et la Basse-Archinière). On les reconnaît par les lignes de puits qui ont elles-mêmes favorisé l'apparition d'un habitat en ligne : quar-

tier de St-André, hameaux d'Archinières, des Basses-Collonges. On les reconnaît également par l'abondance de puits avec chute d'eau ou par la présence de puits à niveau d'eau constant suggérant l'existence d'un dispositif de régulation à leur base.

Sur le plan local, on s'interroge sur la finalité de ces ouvrages. Avaient-ils une mission propre à remplir, comme celle d'irriguer, ou encore celle d'alimenter les zones peuplées entourant les Monts d'Or? Ou bien ont-ils été conçus pour apporter un complément d'eau à l'aqueduc romain, en exploitant les zones aquifères à plus grande profondeur? Toutes les hypothèses sont émises mais les ouvrages souterrains concernés, qui demandaient une surveillance aiguë et un entretien constant, n'ont pas résisté aux effondrements ni aux comblements. Il est difficile de les faire parler.



Zones aquifères, réparables par les dépôts calcaires.

On trouvera de plus amples explications dans le livret thématique édité par le Syndicat Mixte "la Recherche de l'eau dans les Monts d'Or Lyonnais", ainsi que dans le tome II d'un ouvrage appelé "Carriers et Carrières dans le Mont d'Or Lyonnais".

Le relief des Monts d'Or est appelé karstique par les spécialistes. C'est ce qui détermine en grande partie le régime des eaux, c'est-à-dire l'**hydrographie**. Un relief karstique est caractérisé par des formations géologiques calcaires plus ou moins dissoutes par l'eau, dans lesquelles on trouve des fentes et des fissures élargies jusqu'à former des grottes. Ces fentes et fissures, souvent visibles, portent le nom local de *goules*. A ce caractère karstique, s'ajoute le fait que, par des poussées tectoniques qui renvoient à la dynamique des plaques, le massif est très fracturé et comporte de nombreuses failles qui mettent en discordance les différents étages de sédiments calcaires.



Deux conséquences découlent de ces deux observations. La première est qu'une partie de l'eau de pluie a tendance à descendre rapidement dans le sous-sol par les goules (fissures ouvertes) de différentes largeurs, et à diffuser entre les strates inclinées vers l'est, c'est-à-dire vers la Saône. Une autre partie s'infiltre dans les sols perméables et un résidu se laisse piéger en poches par des couches calcaires imperméables. C'est l'existence d'une de ces poches qui expliquerait les crues dévastatrices de la source de la Luée, à St-Romain, qui survenaient une à deux fois par siècle.

La deuxième conséquence est que les sources naturelles sont rares et peu abondantes. Quand elles existent, leur débit est très irrégulier, allant de l'assèchement estival à l'abondance. Quelquefois, indépendantes de la pluviométrie, "les sources remontent", dit-on localement.

Sur ce tableau des phénomènes naturels, se greffe l'intervention de l'homme. Pour remédier aux insuffisances de la nature, il a créé les sources que l'on appelle volontaires ou artificielles : ce sont les captages avec leurs galeries drainantes ; les mines d'eau, comme disent les



Fontaine de Montgelas

Espagnols (*minas de aguas*). Durant des siècles, les captages creusés par les hommes se sont progressivement répandus, pour répondre à leurs besoins propres, pour ceux des animaux et des plantes. Ils ont par contre coup transformé le régime des eaux des Monts d'Or ainsi que son hydrographie.

Les rivières faisaient tourner les moulins. Les vallons étaient parcourus de ruisseaux, plus ou moins abondants, plus ou moins pérennes, tous commandés, à quelques exceptions près, par un ou plusieurs captages. En 1866,

Falsan et Locard, dans leur ouvrage de géologie, rendent compte de 17 ruisseaux ou rivières déversant leurs eaux soit vers l'Azergues (4), soit vers la Saône (13).

C'est au début du XX^{ème} siècle que l'on a commencé à installer les réseaux de distribution d'eau. Peu à peu, les captages ont été abandonnés et leur entretien interrompu. Leur débit diminué, l'eau s'épandait sur le sol et retournant en profondeur, les ruisseaux ont progressivement diminué de longueur ou ont disparu définitivement. Plus de ruisseaux dans les pinets de Curis et de St-Didier, plus d'eau dans le lit supérieur du Pomet à St-Cyr, de part et d'autre du lavoir des Gasses! Certaines maisons modernes se sont construites sur l'ancien lit de la rivière. L'eau de nombreuses sources a été rejetée dans le réseau d'assainissement.

La disparition de l'eau des captages est si marquante que l'on compte maintenant sur les doigts d'une main les cours d'eau justifiant cette appellation : le ruisseau des Gorges (Chasselay), la rivière du Thou (Polemieux et Curis), le ruisseau de Limonest, appelé plus bas ruisseau des Rivières et de Rochecardon, enfin le ruisseau d'Arches avec son affluent le Pomet (St-Didier et St-Cyr).

le massif des Monts d'Or

Idée balade...



Avis aux plus curieux !

Vous pouvez parcourir le Sentier des Cabornes à Poleymieux et ainsi découvrir une dizaine de ces mystérieux abris. Au long de l'itinéraire indiqué, des panneaux vous apporteront de précieux renseignements sur chacune d'entre elles.

Depart : Tour Risler ou église de Poleymieux.

la pierre dans le massif des M...

La pierre

C'est en remontant le sentier des Aires, à Couzon, au-dessus de la rue Georges Lyvet, ou le sentier du Rochon, dans le prolongement de la rue du Rochon, que le promeneur se fera une idée de ce que sont les **tunnels de carrières**.

Le terme de tunnels, il est vrai, ne convient pas totalement : ce sont

des ouvrages pour le passage de chars attelés, construits sur le terrain naturel et recouverts de déchets de carrières qui forment des terrasses retenues par des murs de soutènement de 5 à 12 m de hauteur. Sur les terrasses, poussait la vigne avec laquelle on fabriquait les célèbres vins de



Ancien tunnel de carrières

Couzon, dans un Moyen Âge où le Beaujolais était encore inconnu. Dessous, dans les tunnels, les carriers descendaient les pierres extraites des carrières, de la montagne vers la Saône. L'un de ces tunnels mesurait 700 m, du front de taille des grandes carrières jusqu'à l'antique port d'Albigny.

On ne peut donner d'âge à ces ouvrages de pierre sèche. 1 000 ans ? 2 000 ans ? Plus encore ?

On sait seulement que le phénomène s'est étendu aux autres communes des Monts d'Or (St-Germain, Curis, Collonges, St-Cyr, St-Didier, en particulier).

On trouvera de plus amples explications dans le livret thématique édité par le Syndicat Mixte "Carrières et tunnels de carrières".

Conseil aux promeneurs :

Les voûtes, spécialement leur entrée, sont fragiles et il convient de ne pas y toucher.

Conseils supplémentaires :

Ces tunnels sont situés sur des propriétés privées. D'autre part ils représentent un danger et il est fortement déconseillé de les explorer.

Les cabornes sont des abris construits à sec sans mortier, analogues aux *borles* du Luberon. Dans la région du Puy, on les appelle *chibottes*, dans celle de Nîmes, des *capitelles*, dans le Beaujolais et la Bourgogne on parle de *cadolles*, ou de *trulli* en Italie...

Ces abris possèdent généralement un toit en encorbellement, obtenu en posant circulairement des pierres plates les unes sur les autres, en faisant déborder les rangées supérieures sur les rangées inférieures de façon à obtenir une fausse voûte fermée par une grande pierre plate, posée sur le sommet. Pour imager, c'est un peu comme cela qu'opéraient autrefois les esquimaux pour construire leurs igloos.



Une caborne à Poleymieux. A l'arrière-plan, la Tour Risler et l'ancienne église.

Les cabornes des Monts d'Or se caractérisent ainsi :

- elles sont de dimensions assez modestes : généralement de 1,50 à 4 m de largeur, et de 2 à 5 m de hauteur ;
- elles sont nombreuses. Un récent recensement mentionne près de 400 spécimens, dont le tiers encore en état ;
- elles sont très diverses par leurs formes et aménagements : de la simple guérite, quelquefois très petite, dans un mur de ter-

rasse, à l'abri aménagé sous un grand tumulus en passant par la caborne isolée avec une allure extérieure de cabane en pierre.

Les cabornes des Monts d'Or sont actuellement des abris à usage agricole, mais certaines étaient encore habitées au siècle dernier de façon permanente ou saisonnière. Quelques-unes abritent des sources ou des citernes.

Aucune datation n'a été faite scientifiquement. On en construisait encore - ou l'on en réparait - au début du siècle. Beaucoup ont été démolies pour la récupération de pierres.

Les cabornes des Monts d'Or présentent plusieurs caractères originaux par rapport aux abris en pierres sèches que l'on trouve dans les autres régions de France :

- elles ont été souvent construites et utilisées par des artisans de



Caborne

la pierre (les carriers) ;

- quelques-unes ont servi d'habitations permanentes assez récemment : 1923 pour la caborne du Pinet de St-Romain et 1944 pour la caborne de la Carquinche à St-Cyr (dans des propriétés privées) ;
- les bâtisseurs de cabornes ont mis en œuvre des techniques que nous trouvons encore d'avant-garde : le chauffage par géothermie (utilisation de la chaleur du sol) et la régulation thermique en récupérant l'hiver les calories emmagasinées l'été par les pierres (et vice-versa).

Un sentier des cabornes, à Poleymieux, permet d'approcher ces ouvrages en pierres sèches. En se promenant dans les Monts d'Or, on observera des murs ou rangées de pierres, parfois longs de plusieurs centaines de mètres,



Une caborne appuyée à un mur d'enclos



Caborne dans un chirat

variant de 1 à 5 m de large, et des tas de pierres plus ou moins importants, plus ou moins hauts, avec des cabornes intégrées ou sans la moindre trace de ces abris.

Le nom local pour désigner tous ces dispositifs de pierres (forts différents les uns des autres) est *chirat*. Le nom de "*murgers*" (encore en vigueur au siècle dernier et maintenant oublié) désignait les petits murs de délimitation cadastrale.

La théorie la plus communément admise est que les chirats résultent de l'épierrement des terres lorsqu'elles ont été mises en culture. Cependant, il apparaît dans les Monts d'Or que les carriers ont également participé à la construction de ces murs.

L'importance du volume de pierres stockées, la dimension de certaines de ces pierres, l'ampleur de certains ouvrages et leur position, suggèrent un aménagement agricole ou défensif du site.



Caborne intégrée à un mur de soutènement

On trouvera de plus amples explications dans le livret thématique édité par le Syndicat Mixte "Cabanes et cabornes des Monts d'Or lyonnais".

L'agriculture dans le massif de



L'agriculture

Les Monts d'Or, massif de 6500 ha, se caractérisent par un relief difficile fait d'une succession

de combes et de plateaux, et par la diversité de leurs paysages. Souvent qualifié de "poumon vert"

de l'agglomération lyonnaise, c'est un site de détente apprécié et très fréquenté, dont la qualité repose notamment sur une agriculture dynamique.

Cette agriculture du périurbain mobilise peu d'exploitants mais occupe environ le quart de l'espace des Monts d'Or. Les conditions naturelles constituent un handicap pour cette activité (sols "séchants" et parfois peu profonds sur une roche perméable et des pentes fortes). L'activité agricole a peu à peu diminué par abandon des terres les plus ingrates avec comme conséquences un développement de la friche jusqu'au stade boisé par endroits, une fermeture du paysage et l'abandon de l'entretien des chemins d'exploitation.

Conscientes du site remarquable que représente le territoire des Monts d'Or et de sa relative fragilité, les communes se sont regroupées dès 1984 en Syndicat Intercommunal afin de "préserver et valoriser un patrimoine et un espace naturel de qualité à proximité de Lyon".

En 1991, sous l'impulsion du Grand Lyon et du Conseil général du Rhône, un véritable projet pour les espaces naturels et agricoles

est élaboré par le Syndicat Intercommunal qui rassemble 11 communes du massif. Le **Projet Nature des Monts d'Or** est né, entre autre, du constat du vieillissement des chefs d'exploitation, de l'absence d'installation de jeunes agriculteurs, de la déstabilisation progressive de l'activité agricole par la pression foncière urbaine. Il se traduit par la mise en œuvre de plans d'actions annuels, avec l'objectif de maintenir une activité économique agricole garante de la qualité naturelle et paysagère de ce territoire.

L'agriculture, un enjeu majeur pour la qualité des Monts d'Or

Une étude réalisée en 1990 montrait que 50 % des terrains étaient susceptibles d'être abandonnés. Face au développement important des friches et à la rapidité de l'extension de la déprise agricole, les élus ont décidé d'intervenir en mettant en œuvre une politique active pour favoriser la pérennité des exploitations agricoles. À partir de ces constats, un plan de gestion de l'espace a été élaboré sur la base d'une cartographie de secteurs à enjeux pour les collectivités (patri-

Avant le plan de gestion...



la même parcelle après ...





moine naturel, paysage, itinéraires pédestres, etc.). C'est ainsi que des conventions visant au maintien d'une activité agricole dans les parcelles susceptibles d'abandon ont été signées avec des agriculteurs et des associations (Groupement d'Intérêt Cynégétique). Par ailleurs, un partenariat étroit a été mis en place avec la Chambre d'Agriculture et la S.A.F.E.R. (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural) pour favoriser les interventions foncières afin de reconstituer des unités de production et maintenir les exploitations dans le massif, mais aussi pour rechercher des successeurs et faciliter l'installation de jeunes agriculteurs, voire même la réintroduction d'activités agricoles.

A ce jour les collectivités peuvent se réjouir car, depuis 1992, les objectifs de maintien d'une activité agricole sur 300 ha sont atteints. L'agriculture dans les Monts d'Or redevient un axe majeur de la politique d'aménagement du territoire périurbain.

La reconquête de l'agriculture dans le massif

Après cette phase de maintien d'une activité agricole dynamique sur les secteurs les plus favorables (à l'ouest du massif), une deuxième



phase de reconquête est lancée, avec l'appui de la Chambre d'Agriculture et de la S.A.F.E.R. Son objectif est de réintroduire une activité économique (vigne, élevage, prairie, etc.) sur la façade orientale des Monts d'Or (secteur de St-Romain) où elle est faiblement représentée. Ce constat illustre bien le côté "déstabilisateur" de la proximité urbaine et de la pression foncière sur les communes les plus proches et les plus accessibles depuis Lyon (St-Didier, St-Cyr, Collonges, Couzon, Albigny, St-Romain).



L'accueil de scolaires dans une ferme de Polymieux

Depuis 1992, la politique de préservation du massif des Monts d'Or menée avec détermination et en partenariat avec les acteurs agricoles porte ses fruits : 1700 ha sont actuellement mis en valeur par une trentaine d'agriculteurs. L'arboriculture représente 13% de la surface agricole. L'élevage, quant à lui, est surtout tourné vers la production laitière avec un tiers des exploitants qui la transforme directement à la ferme (fromages, etc.). La vente directe est de plus en plus développée par les agriculteurs qui trouvent ici un débouché valorisant pour leurs produits et leur activité. Près d'un quart des produits agricoles sont vendus directement du producteur au consommateur. La diversification des productions (y compris l'accueil à la ferme) se poursuit pour mieux satisfaire l'attente d'une population de plus en plus urbaine, cependant très attachée à des espaces naturels et agricoles de proximité et de qualité.



Il est également possible de découvrir les Monts d'Or grâce à des points de vente à la ferme et à des recettes de cuisine, dévoilées dans un livre de 180 pages. En effet, les agricultrices du Groupement Agricole Féminin (GEDAF) des Monts d'Or ont réalisé, pour le plaisir de leurs clients et des amateurs de cuisine traditionnelle et authentique, un livre de recettes : "La Cuisine des Monts d'Or".



En feuilletant ce livre, vous découvrirez, "plat à plat" la région des Monts d'Or, son agriculture, riche de son terroir, de ses produits et de ses agricultrices ! Vous pourrez partager tout le savoir-faire et les compétences des agricultrices qui ont eu l'idée de mitonner leurs recettes au rythme des saisons. Rapides et simples à mettre en œuvre, de l'entrée au dessert, toutes les recettes sont réalisées à partir des produits fermiers issus de leurs exploitations. Pour vous procurer ce livre ou connaître les lieux de vente :

téléphonez au 04 78 47 40 60 ou au 04 78 35 80 02

Points de vente à la ferme

GAEC CHASSET

10, route de Chasselay
69380 LES CHERES
Tél./Fax 04 78 47 68 06 ou 04 72 54 90 18
Horaires : lundi au samedi, de 8 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30
Fruits de saison : cerises, pêches, abricots, cassis, groseilles, poires, prunes, pommes ; confitures maison, jus de fruits et autres produits fermiers : œufs - saucissons - comté du Jura AOC, pommes de terre

COMBET - JAY

4, rue de la Poste
69380 LES CHERES
Tél. 04 78 47 68 01
Horaires : lundi à samedi, de 13 h 30 à 19 h
Fruits et jus de fruits

GAEC OBERGER - CHALAY

685 chemin de Chalay
69380 CHASSELAY
Tél. 04 78 47 64 25. Fax 04 72 54 89 20
Horaires : du lundi au vendredi de 16 h 30 à 19 h et le samedi de 14 h à 19 h
Fruits, confitures, coulis, fruits au sirop et sorbets ; sirops, jus de fruits, nectars ; liqueurs et fruits à l'eau de vie, eau de vie de poire William's

RIVIERE Stéphane

chemin de la Carronnère
69380 CHASSELAY
Tél./Fax 04 78 47 02 48
Horaires : vendredi de 16 h à 19 h et samedi de 17 h à 18 h 30
Fromages de chèvre frais et affinés, fromages blancs de chèvre, volailles fermières ; poulets, pintades, canards ; pour les fêtes de fin d'année : canards gras, chapons, oies à rôtir

Domaine de PETIT FROMENTIN

Marie-Jo, André et Franck DECRENISSE, propriétaires-récoltants
Petit Fromentin
69380 CHASSELAY
Tél. 04 78 47 35 11
Horaires : mardi à vendredi de 18 h à 19 h 30, samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous
Vins AOC Coteaux du Lyonnais : rouge (médaillé d'or Concours Agricole Paris 2002) - blanc - rosé ; jus de fruits naturels : pomme, poire, raisin, pomme-cassis, framboise ; fruits de saison : cerises, abricots, prunes, poires, pommes

GAEC LE BOUC ET LA TREILLE

82, Chemin de la Tour Risler
69250 POLEYMIEUX AU MONT D'OR
Tél. 04 78 91 91 50 (vin)
Tél. 04 78 91 90 90 (fromages)
Fax 04 78 91 93 74
Horaires : du lundi au vendredi de 17 h 30 à 19 h, le samedi de 10 h 30 à 12 h et de 17 h 30 à 19 h, le dimanche de 10 h 30 à 12 h
Vin AOC Coteaux du Lyonnais : rouge et blanc, vrac et bouteille ; fromages : mélange chèvre/vache, chèvre

GAEC AGRI MONT D'OR - Exploitation MATHIAS

580, route de la Roche
69250 POLEYMIEUX AU MONT D'OR
Tél. 04 78 91 91 09
Tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30 sauf mardi matin et vendredi matin
Fromages de chèvre : blancs à la faisselle, frais, affinés ; œufs extra frais ; poules nourries au grain ; noix en saison

Mme DUCHAMP Christiane

736 route de la Garde
69760 LIMONEST
Tél./Fax 04 78 35 14 06
Horaires : lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 17 h 30 à 20 h ; samedi de 10 h à 20 h
Fruits et légumes de saison, confitures (producteur) ; autres produits fermiers : saucissons, fromages, foie gras, miel, noisettes, vins

FILLOT Françoise et Jean-Louis

1375, route du Puy d'Or
69760 LIMONEST
Tél. 04 78 35 77 02
Horaires : du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Fruits et légumes de saison, jus de fruits, pommes de terre (producteur) et autres produits fermiers : fromages de chèvre et de vache

DUCHAMP Claudette et André - Vergers des Pierres Blanches

22 route de Limonest
69570 DARDILLY
Tél. 04 78 47 45 43 et Fax 04 78 35 26 11
Horaires : lundi au samedi, Du 1^{er} juin au 30 octobre : 18 h à 19 h 30. Du 1^{er} novembre au 15 avril : 10 h à 19 h
Fruits : cerises, poires, pommes, jus de pomme

GAEC DES SABLES ROUGES (exploitation DUCREUX)

12 route de la Tour de Salvagny
69570 DARDILLY
Tél. 04 78 47 40 60
Horaires : 9 h 30 à 12 h 30 et 16 h à 19 h
Fruits : fraises, cerises, groseilles, mûres, abricots, pêches, poires, pommes, coings ; jus de fruits (pomme, poire, pomme-cassis, pomme-coing) et nectar de pêche, nectar de poire ; sorbets maison ; eau de vie de poire William's

RUITON Michel, Marinette et Patrice

25 route de la Tour de Salvagny
69570 DARDILLY
Tél. 04 78 47 42 79
Horaires : en soirée du lundi au vendredi et le samedi toute la journée
Vin AOC Coteaux du Lyonnais (vrac et bouteille) ; jus de pomme ; pommes de terre ; fruits : framboises, cassis, groseilles, pommes

GAEC BOUDOT

22, Chemin de Traine-Cul
69570 DARDILLY
Tél. 04 78 19 40 61
Horaires : du lundi au samedi de 11 h à 12 h 30 et de 16 h 30 à 19 h
Fruits : fraises, cerises, pêches, pommes, poires ; légumes de saison ; jus de pomme et eau de vie de poire William's

GAEC du PINET (exploitation GRAND)

10, chemin du Pinet à la Molière
69370 ST OIDIER AU MONT-D'OR
Tél./Fax 04 78 35 80 02
Horaires : tous les jours de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h, sauf dimanche et mercredi matin
Fruits de saison, jus de fruits ; lait, fromage blanc ; vin Coteaux du Lyonnais rouge, bouteilles et vrac ; œufs

GOYET Père et Fils

10, montée du Chanoine Roulet
69250 ALBIGNY/SADNE
Tél./Fax 04 78 91 48 26
Horaires : vendredi de 14 h à 18 h
Fruits et légumes de saison

Recommandations

Le massif des Monts d'Or nous offre ses richesses patrimoniales. Apprenez à les connaître pour mieux les préserver...

Soyez attentifs à la fragilité du milieu naturel, en observant sans cueillir les plantes et les fruits, et en restant discrets pour ne pas effrayer la faune sauvage.

Les agriculteurs des Monts d'Or vous accueillent dans leur espace de vie et de travail ; soyez attentifs à l'outil de production que représente pour eux cet espace.

Ne sortez pas des sentiers balisés, car même si le territoire n'est pas toujours clos, chaque parcelle a bien un propriétaire.

Adoptez quelques bons réflexes de sécurité à l'occasion des traversées de routes ou lorsque vous longerez certains sites abrupts du massif.

Respectez les autres usagers tels que les promeneurs, les vététistes mais aussi les chasseurs ou les cavaliers que vous croiserez.

Les informations données dans le présent ouvrage sont le fruit du travail soigné de nombreux bénévoles et associations. Les auteurs et le Syndicat Mixte des Monts d'Or ne peuvent être tenus pour responsables dans l'hypothèse d'un accident survenant sur les itinéraires indiqués dans le guide, et ce quel'en soient les causes.



Pour en savoir plus...

Syndicat Mixte des Monts d'Or
Mairie de Limonest
47, Place Décurel
69 760 LIMONEST
Tél.: 04.72.52.42.30
<http://www.montsdor.com>

Géologie

M. Rousselle

Faune et flore

M. Perrimbert, adhérent local FRAPNA

M. Mouret, association Arthropologia

441, Route Nationale 6

69760 LIMONEST

Tél. : 04.72.17.05.79

e-mail : arthropologia@libertysurf.fr

FDCR, 2, Quai du Commerce

CP 730

69256 LYON cedex 09

Tél. : 04.78.47.13.33

Eau et pierre

M. Garnier

Agriculture

Chambre d'agriculture du Rhône

18, Av. des Monts d'Or

69890 La Tour de Salvagny

Tél. : 04.78.19.60.00

*La bibliographie est consultable sur le site web
du Syndicat Mixte des Monts d'Or*

*Les livrets thématiques sont disponibles
au Syndicat Mixte des Monts d'Or*

Conseils aux promeneurs...

Le balisage des itinéraires

Les circuits communaux (fiches 1 à 10) sont balisés en bleu pâle ou en bleu foncé, la couleur étant précisée sur chaque fiche, sous le profil topographique de l'itinéraire.

Les deux grands circuits et leurs variantes sont balisés en jaune. La forme du marquage peut varier :

- le Grand Tour des Monts d'Or (fiche 12) est entièrement balisé en simple trait jaune, selon la norme de marquage habituelle ;
- le Tout Intérieur est balisé en double point jaune, sauf sur les sections communes avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé comme il est dit précédemment ;
- les variantes (V1, V2 et V3) sont entièrement balisées en double point jaune.

Les grandes intersections de ce réseau de plus de 120 km sont équipées de bornes et panneaux directionnels qui permettent de continuer à suivre sans hésitation l'itinéraire sur lequel vous vous êtes engagés.

Le niveau de difficulté des différents parcours

Sur chaque première page de fiche-circuit, vous trouverez une description des principales caractéristiques de l'itinéraire concerné, accompagné d'un niveau de difficulté exprimé de la façon suivante :

- ★ itinéraire de promenade de moins de 6 km et sans difficulté majeure ;
 - ★★ itinéraire généralement plus long, présentant une dénivellée plus importante ou des passages plus délicats (chemins abîmés ou traversés de routes fréquentées) ;
 - ★★★ itinéraire destiné aux randonneurs confirmés.
- Seuls les deux grands itinéraires sont cotés de cette façon (fiches 11 et 12).

Selon les cas, un commentaire peut accompagner cette cotation pour la préciser, la justifier ou la compléter.

le massif des Monts d'Or

Bonnes promenades!

Coordination du projet :

Géo SSCP - 31, Grande rue de St-Rambert - 69009 Lyon

Conception et réalisation :

latitude | cartogène - 27, Montée St-Sébastien - 69001 Lyon

www.lille-monts-d-or.com





CIRCUIT

1

Le Crêt sur la Saône

- **Point de départ** : église d'Albigny
- Longueur totale : 5.5 km (sections en sous-bois : 1 km)
- Temps de marche moyen : 1 h 45 (3.25 km/h)
- Difficulté : ★ Attention, montée au Crêt d'Albigny abrupte et glissante par temps pluvieux

- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 43 (arrêt Albigny centre)

Une commune à découvrir...

ALBIGNY-SUR-SAÔNE

Nom des habitants : les Albignolais
Nombre d'habitants : 2 686
Surface du territoire communal : 257 hectares
Altitude : 165 mètres au bord de la Saône
423 mètres au Crêt d'Albigny



400 m
300 m
200 m

Sous le Crêt
d'Albigny

Km 0,0 : • Depuis l'église d'Albigny, remonter la Rue Germain. Sur la Place de Verdun, tourner à gauche dans la Rue Etienne Richerand. Possibilité d'aller tout droit par la Rue du Chanoine Roulet: sens inverse au sens conseillé.

Km 1,0 : • Après le Chemin des Combes et le cimetière, quitter le goudron et poursuivre l'ascension par un sentier qui fera bientôt la jonction avec le parcours de santé d'Albigny. Tourner alors à gauche dans le bois.

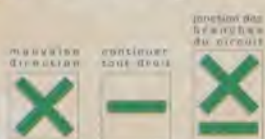
Km 2,3 : • Jonction avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé en Trait jaune. Le parcours va désormais descendre jusqu'au retour à Albigny.

Km 4,0 : • Au bout de la Route du Bois des Cieux, laisser le balisage jaune du Grand Tour sur la gauche et descendre par la Rue des Combes. Quitter ensuite Curis-au-Mont-d'Or par la Route d'Albigny. Retour à Albigny par la Rue du Chanoine Roulet.

Km 5,5 : • Eglise d'Albigny.

Balisage / bleu pâle
Dénivelée : 235 m

Sens du circuit: 



DÉCOUVERTE D'ALBIGNY-SUR-SAÔNE

Albigny-sur-Saône fut d'abord un avant-poste romain du camp de LUG-DUNUM, lors de la conquête des Gaules vers 51 av. J.C., puis siège d'une villa romaine importante; elle a gardé le nom du propriétaire, Albinus.

Plus tard résidence de campagne de Gondebaud, roi des Burgondes, elle donna son nom à une controverse religieuse avec les évêques Aryens dont le souvenir est resté sous le nom de Concile d'Albigny. Clotilde, nièce de Gondebaud, fiancée de Clovis, y vint au devant de ses futurs sujets.

Des temps barbares nous est restée aussi la modeste stèle funéraire d'une Audolène, morte à 70 ans et célébrée pour sa bonté comme le précise une inscription citée par tous les spécialistes de cette époque. Domaine des Chanoines-Comtes de Saint Jean de Lyon, un château-fort remarquable par son donjon carré, qui subsiste encore intact, fut édifié en 1184. Avec ceux d'Anse, de Genay, de Couzon, il gardait la voie très fréquentée vers le nord par le couloir de la Saône. Il servit jusqu'à la Révolution de résidence au Manssionnaire, noble représentant des Chanoines-Comtes. Longtemps, le vieux château abrita la Mairie et sa chapelle servit d'église paroissiale, dominant le "Bourg" et la "Plaine", au bas de la "Montagne".

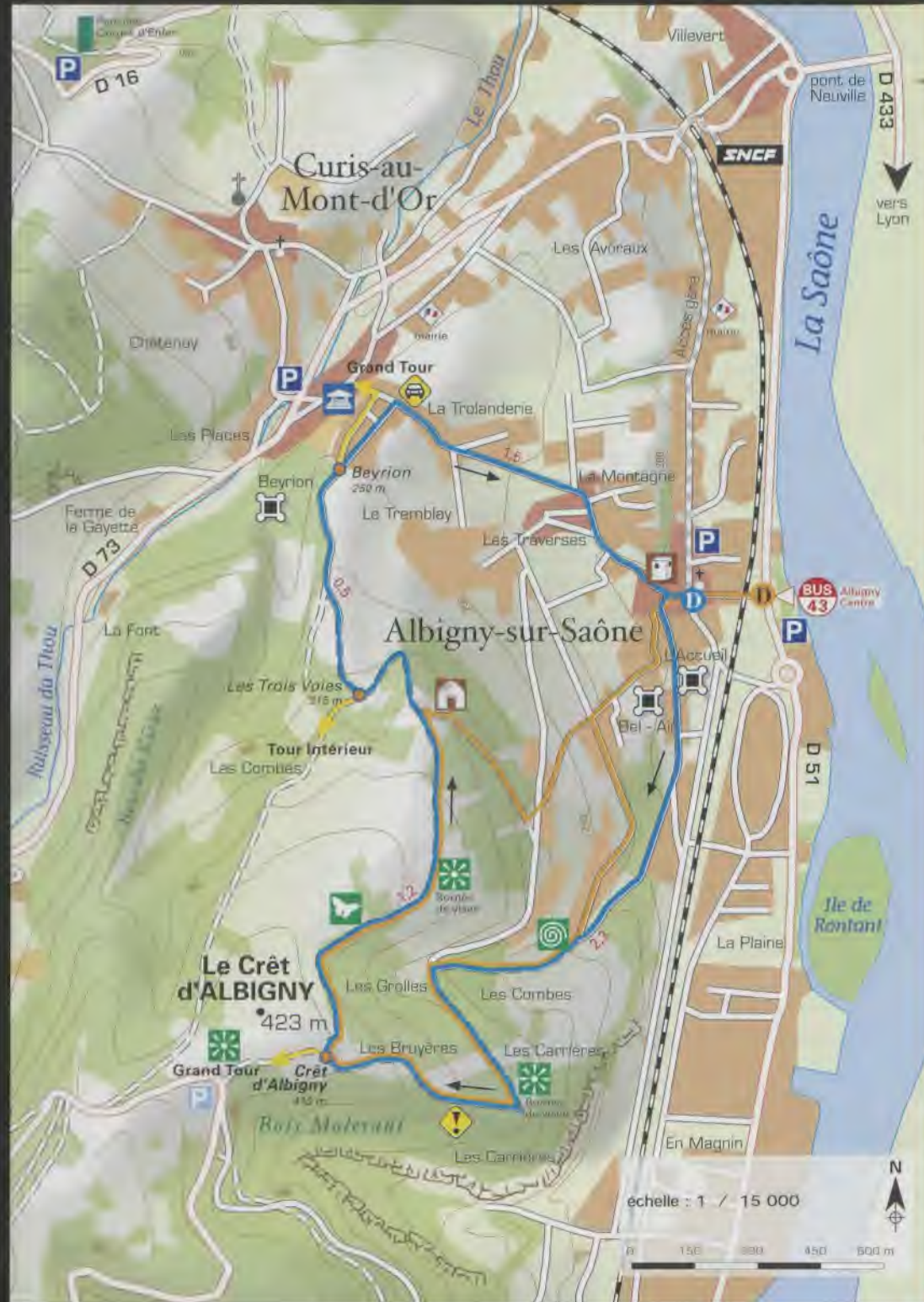
En flânant dans les rues d'Albigny, on découvre des maisons anciennes et notamment, près de l'église de 1848, la maison d'Albon. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles se construisent les résidences rurales de riches bourgeois de Lyon, comme Bel-Air, la Mignonne et surtout l'Accueil avec ses fresques classées, de Sarrabat.

Au cœur du bourg, la place de Verdun, au parfum d'antan, était centrée par un vieux marronnier planté en 1848, maintenant disparu. Il en subsiste, en souvenir, le banc de pierre monoithe qui n'avait pas prévu la circulation automobile et les mauvais conducteurs. On trouvera encore, place de Verdun et place de l'Eglise, les vieilles pompes qui alimentaient en eau la population et qui témoignent de l'existence d'un vaste réseau souterrain captant l'eau de la nappe souterraine depuis des époques très anciennes.

Le hameau de Villevert qui compte aussi de vieilles maisons, en bordure de Saône, fait face à Neuville-sur-Saône. Il était sur la rive droite le rival de l'ancien Vimy et avait en 1336 reçu des chartes de franchise témoignant de son importance, avec le privilège de passage par le bac, la pêche, les moulins au fil de l'eau et l'importance du trafic fluvial en ces temps.

Les promeneurs s'évaderont vers les hauteurs par le chemin des Chasseurs et Chabut, ou par le chemin des Grolles et le Bois Moletant, vers le Crêt d'Albigny, point culminant de la commune, alors que le bord de Saône et son plan d'eau attireront, vers la halte fluviale, les amateurs de sports aquatiques.

*Bibliographie -
Albigny-sur-Saône à la recherche de son passé.
Groupe Histoire Albinica 1992
- Mairie d'Albigny.*



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Albigny)
 - Liaison Vaise-Mt Verdun (sur la vallée de Rochevallon)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (frontière-division)
 - Église, chapelle
 - Château, manoir
 - Édifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

L'église d'Albigny, construite au milieu du XIX^{ème} siècle, propose au promeneur curieux ses pierres jaunes du pays qui s'éclairent au soleil les jours de beau temps. Le départ du circuit s'effectue par la rue Germain qui, après quelques dizaines de mètres, s'ouvre sur la petite place de Verdun où se trouve la pierre monolithique circulaire sur laquelle se trouve gravée la date de 1872. Reste à déterminer si les lettres RF sont les initiales du tailleur ou de la République Française.

Pas de temps à perdre : par la rue Etienne Richerand, où se dresse l'entrée arrière de la maison de l'Accueil, maintenant restaurée, rejoindre le chemin des Combes. Nous sommes sur le domaine de l'ancienne Maison Départementale de Retraite, devenu le CLMS, Centre de Long et Moyen Séjour. Les alignements de tombes modestes, dans l'ancien cimetière de cette

Maison, nous rappellent aux réalités d'outre-tombe.

À un carrefour, une niche vide surmontée d'une croix derrière le lierre nous invite à monter toujours plus haut par un chemin de terre à travers bois, jalonné de quelques constructions en ruines. Puis c'est la fin de la partie la plus rude de la montée et l'arrivée sur le chemin des Grolles. À main droite, la maison de Valombrée, au milieu des soutènements de pierre sèche qui supportent de petites terrasses.

Laissons Valombrée à son sort de maison sympathique, rebâtie sur un vieil emplacement de source, et prenons le chemin des Grolles à gauche. La signalisation du sentier nous amènera à un carrefour, équipé d'une borne directionnelle, où nous apprendrons deux choses. La première : nous sommes à proximité du Crêt d'Albigny et, si nous dis-

posons d'un peu de temps, nous pouvons nous y rendre par curiosité. La seconde : le tracé du présent circuit nous invite à tourner à droite en direction de Curis.

Cette descente ne manque pas d'intérêt, mais la végétation d'été cache d'énormes murs en pierres sèches, parsemés de quelques vieilles cabornes démolies. L'hiver est plus révélateur. Pour distraire le promeneur, les organisateurs du circuit ont planté sur le trajet quelques bornes de visée par lesquelles on peut apercevoir, bien au delà de la vallée de la Saône, la Barre des Ecrins, le Massif du Bugey ou d'autres lieux renommés en direction des Alpes.

Plus bas, c'est dans le chemin du Bois des Cieux, à Curis, que se présente l'aqueduc romain, à hauteur de votre main gauche, dans le talus herbeux de la voie. Vous vous

attendiez à un grand ouvrage en hauteur ? Quelle déception : c'est la modeste coupe d'un petit canal qui s'offre à vos yeux. Mais attention : bien entretenue, cette rigole était capable de conduire 10000 m³ d'eau par jour sur le coteau de Saint-Just.

Il reste à descendre le chemin des Combes et à prendre sur la droite la route goudronnée pour rentrer au bercail, chez les Albignolais. En prenant garde à cette voie volontiers fréquentée par les engins à moteurs, pensons que nous longeons le plateau des Avoraus où l'on a trouvé des vestiges romains. Et puis c'est l'arrivée à Albigny, où les restes du château rappellent le Moyen-Âge. Retombons sur nos pieds : nous sommes au XXI^{ème} siècle, place de Verdun, et nous nous rafraîchissons au "Marronnier Centenaire". Comprendra celui qui sera là !



CIRCUIT

2

Entre plaine et monts

- **Point de départ : place Henriette Bresson**
- Longueur totale : 9.5 km (sections en sous-bois : 4 km)
- Temps de marche moyen : 3 h 00 (3.25 km/h)
- Difficulté : ****** Attention, l'ascension du Mont Py peut être difficile par temps pluvieux
- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 21 (arrêt Chasselay)

Une commune à découvrir...

CHASSELAY

Nom des habitants : les Chasselais
Nombre d'habitants : 2 621
Surface du territoire communal : 1 278 hectares
Altitude : 200 mètres dans le village, à la Mairie
450 mètres à la ferme de la Borde
(ruine entre la Glандe et Font Grimaud)



600 m
500 m
400 m
300 m
200 m

Carrière de la Glance

Ferme du Nant

Km 0,0 : • Devant l'église, emprunter la Rue de la Chambre du Roy, puis la Montée du Plantin.

Km 0,5 : • Possibilité de tourner à droite et de suivre le balisage jaune du Grand Tour des Monts d'Or : sens inverse au sens conseillé. Continuer tout droit.

Km 2,5 : • Jonction avec le Tour de Poleymieux balisé en bleu pâle 300 m. après la ruine. Longer l'ancienne carrière puis le circuit de motocross et rejoindre la D92E. Jonction avec le Tour Intérieur des Monts d'Or balisé en Double Point jaune ; tourner à droite sur la route.

Km 4 : • Laisser le Tour Intérieur et tourner à droite en direction de la ferme de la Glance. Suivre la route après la ferme sur près d'1,5 km. Attention à vos enfants.

Jonction avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé en Trait jaune.

Km 6,1 : • Tourner à droite sur la petite route qui devient un chemin après la ferme.

Km 6,5 : • Ne plus quitter ce chemin jusqu'à l'entrée de Chasselay.

Km 9 : • Tourner à gauche dans la Montée du Plantin.

Km 9,5 : • Eglise de Chasselay.



Balisage : bleu foncé
Dénivelé : 340 m

Sens du circuit :

DÉCOUVERTE DE CHASSELAY

Chasselay est un vieux bourg fortifié, une ville construite en rond, le long de ses remparts. Pourquoi avoir bâti au pied des Monts d'Or une place forte qui eût été mieux placée sur une éminence, à deux pas de là ? C'est le mystère de Chasselay, dont l'origine pourrait bien se situer à l'époque romaine. La tradition qui donne pour étymologie au toponyme le nom de Cassilus, questeur de Jules César, est le reflet de cette hypothèse.

Au Moyen-Âge, il y avait là une imposante enceinte fortifiée, avec un chemin de ronde et des douves comblées il y a peu. Il en reste des portes ogivales et des rues étroites aux noms rappelant le vieux temps : place du Grand Marché, rue du Grand Fossé, rues des Sabotiers, des Mercières, des Echoppes ; chemin de la Grange ; rue de la Chambre du Roy, où séjourna le dauphin Louis le Hutin en 1309, après avoir assiégé la ville.

La vie de Chasselay est ponctuée de petits et de grands événements :

- en 1195, Raynaud II, Comte de Forez et Archevêque de Lyon, fit exécuter de nombreux travaux de défense avec des portes munies de herses et de ponts-levis ;

- en 1309, un conflit entre Pierre de Savoie, Archevêque de Lyon, et Philippe le Bel, roi de France, aboutit à l'incendie et à la destruction du fort. Chasselay suit alors le sort de Lyon : il est rattaché au royaume de France ;

- en 1628, une épidémie de peste. Les Chasselais font le vœu de faire célébrer tous les ans une messe à la Chapelle Saint Roch, à l'Escherres (aujourd'hui les Chênes). La promesse sera tenue jusqu'en 1914 ;

- la Révolution amène de grands bouleversements, relatés dans "l'Histoire de Chasselay", d'Antoine Oberger. Une Garde Nationale est créée. Avec d'autres, elle participe à l'attaque du château de Poleymieux, le 26 juin 1791, et au meurtre du châtelain Guillin du Montet ; - 20 mars 1814 : ce sont les combats de l'armée d'Angereau, en retraite, contre les Autrichiens envahis-

seurs. Chasselay se parseme de tombes ;

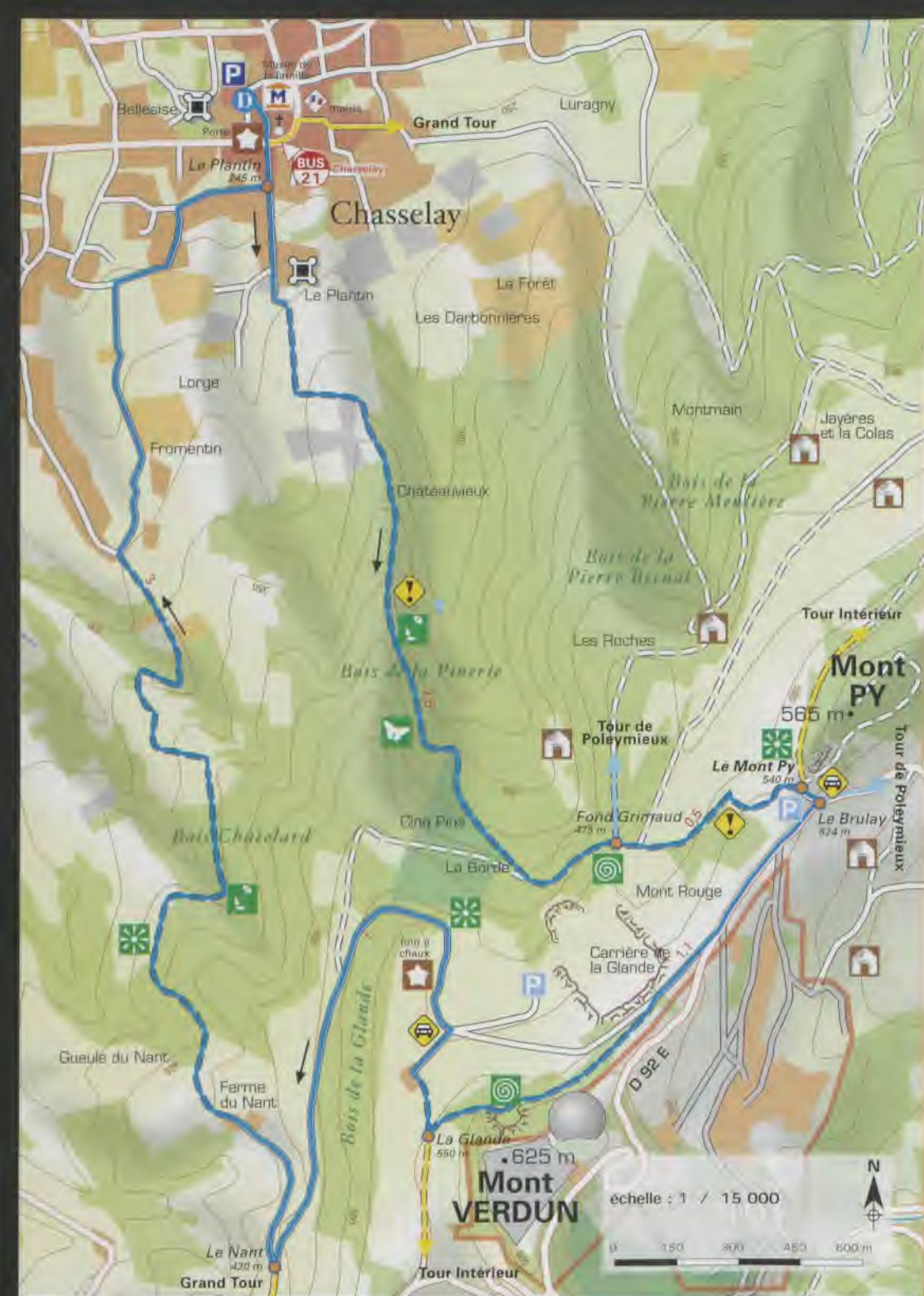
- 19 et 20 juin 1940, les tirailleurs du 25^{ème} RTS sont massacrés en défendant leurs positions. Ils sont enterrés dans un cimetière de style africain, que l'on visite : le "tata" sénégalais. Les quelques survivants se réfugièrent dans les grottes et les abris des Monts d'Or, où les habitants leur portèrent l'eau des sources.

Ainsi se déroulait la vie à Chasselay, gros bourg fortifié calé au bas des pentes septentrionales des Monts d'Or, pays paisible d'artisans et d'agriculteurs, aux regards souvent dirigés vers le nord et ses envahisseurs.

La surface du territoire communal est la plus importante de toutes celles des Monts d'Or. La plaine et les premières pentes voient pousser les arbres fruitiers, qui ont pris la suite de la vigne après l'épisode du phylloxera. Sur les hauteurs, les vastes bois de Chasselay, qui s'étendent largement sur les pentes occidentales des Monts d'Or, au soleil couchant, réservent de vastes espaces de promenade où l'on n'en finit pas de contempler les Monts du Beaujolais et ceux du Lyonnais.

Le départ du Bourg, pour celui qui ne connaît pas, est délicat, selon que l'on veut aller à Poleymieux, à Font Grimaud ou à la Glance. Il faut partir par Genevréant et Luragni, ou par le Plantin, ou par Fromentin, voire par Machy. Ce sera l'occasion d'apercevoir les grandes demeures du Plantin, de Machy et, en poussant plus loin, de Montluzin aux alentours de laquelle, un jour, lors de travaux de terrassement, sont apparus les éléments d'une mosaïque romaine.

Ceux qui ne craignent pas les ronces, les fortes pentes, la fange des fonds de vallée ou, tout simplement, la déception de ne pas parvenir au but fixé, pourront se rendre au charat de Viraboin (angle de murs en pierres sèches avec une caborne à la jonction) et à la fortification de Montmain, réputée romaine, mais qui pourrait aussi bien être néolithique ou médiévale...



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mars, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Albion)
 - Liaison Vaise-Mt Verdun (sur la vallée de Rochecardon)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (ancienneté)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Edifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caberne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEX

Pour parcourir le circuit de Chasselay, le promeneur curieux a décidé de suivre sagement le sens indiqué, celui des aiguilles d'une montre. Partant de la fontaine devant l'église, il a pris la rue de la chambre du Roy et la Montée du Plantin.

Dans le haut mur de soutènement de cette dernière propriété, une ouverture basse a attiré son attention. Renseignements pris, il s'agit d'une galerie souterraine, probablement un ancien captage, qui autrefois aurait abouti dans la cave du château. Que d'ingéniosité, de la part de nos ancêtres, pour récolter l'eau et la distribuer !
Devant le portail d'entrée du château, nous continuons tout droit afin d'observer le sens conseillé, et nous savourons un parcours sans histoire... surtout par temps sec. Nous

nous élevons vers le lieu-dit "Cinq Pins" et arrivons vers les ruines d'une maison (à droite en montant) : la ferme de la Borde. La "borde" signifie "la ferme" en vieux Français.

Le bois en face de la Borde vient d'être coupé et ce que nous redoutions est arrivé : l'abattage des arbres a provoqué l'écroulement de la caborne qui abritait une fontaine. De l'eau désorientée coule au milieu des grosses pierres et des ronces : ce sont les Monts d'Or qui pleurent un petit bout de leur patrimoine.

Quelques cent mètres plus haut, sur le bord du chemin à gauche, un arbre s'est abattu sur une autre caborne : bien qu'en fort mauvais état, elle tient encore le coup. Plus haut encore, le chemin a été taillé dans une petite falaise de calcaire à gryphées et nous rejoignons un che-

min raviné qui part sur notre gauche et fait partie du circuit de Poleymieux.

Quelques mètres encore et c'est l'arrivée vers la barrière du vaste terrain de moto-cross : nous sommes à Font-Grimaud, vieux toponyme que l'on trouve en d'autres lieux. La fontaine Grimaud proprement dite était à quelques dizaines de mètres, dans l'enceinte du terrain d'évolution des 4 x 4, mais le site a été très bouleversé par les engins de terrassement. De l'eau coule toujours, venant d'on ne sait où. Toujours est-il que le promeneur curieux a ramassé là, un jour, une tuile romaine.

Le circuit nous fait franchir le haut de l'arête montagneuse, vers une carrière, et nous débouchons sur une route. Face à nous, à moins de 100 mètres, une belle et grande

caborne, à l'orée d'un bois, souvent "croquée" par les dessinateurs.

Passage sans histoire devant la croix du Mont-Verdun, avec des bancs qui invitent à la halte, puis dans une carrière du Mont-Verdun, dont quelques failles excitent la curiosité du passant. C'est ensuite la ferme de la Glande, isolée sur son vaste replat, le four à chaux, la ferme du Nant, accrochée aux pentes ouest du massif, près de la "goutte" du Nant.

Vues sur les Monts du Beaujolais et du Lyonnais. Une pensée au Bois Châtelard, vieux poste d'observation fortifié, que le chemin contourne, et la pente descendante nous conduit à nouveau devant le Plantin et au centre de Chasselay.



CIRCUIT

3

De carrières en Fricoule

- **Point de départ :** église de Couzon-au-Mont-d'Or (parking devant l'église, au pont de Couzon).
- Longueur totale : 3.5 km (sections en sous-bois : 2 km)
- Temps de marche moyen : 1 h 15 (3,25 km/h)
- Difficulté : ★ Attention toutefois à l'ascension très raide et aux chemins très caillouteux
- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 43 (arrêt Couzon).

Une commune à découvrir...

COUZON-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Couzonnais
Nombre d'habitants : 2 617
Surface du territoire communal : 321 hectares
Altitude : 162 mètres au bord de Saône
499 mètres sur les pentes du Mont Thou.



400 m

300 m

200 m

Km 0,0 : • Depuis l'église, prendre successivement la Rue Pierre Dupont à droite, la Rue Philibert Gaillard à gauche, puis la Rue de l'Ecoran à droite. Tout de suite après le pont de chemin de fer, possibilité de tourner à gauche : sens inverse au sens conseillé.

Km 0,5 : • En haut de la Rue de l'Ecoran, prendre à droite, puis encore à droite la Rue Rochoir.

Km 1,0 : • Quitter enfin le goudron pour un chemin très raide et caillouteux. Passer sous le tunnel de pierres en prenant garde à la hauteur de la voûte qui va en diminuant. Respecter ce fragile édifice.

Km 1,8 : • Suivre la route à droite sur 50 m. et prendre deux fois à gauche un chemin en sous-bois. Attention ! Chemin étroit et glissant : tenir les enfants près de soi.

Km 2,9 : • Après une descente vertigineuse, tourner à droite dans la Rue Paupière. Au croisement, tourner à gauche et longer la voie ferrée pour revenir au point de départ.

Km 3,5 : • Eglise de Couzon.



Balisage : bleu pâle
Dénivelée : 244 m

Sens du circuit :

DÉCOUVERTE DE COUZON-AU-MONT-D'OR

Le bourg de Couzon présente un caractère ancien et ses vieilles rues ne manquent pas de charme, surtout lorsqu'elles ont conservé leur nom d'origine ou le nom du quartier qu'elles parcourent : rue de l'Ecoran, rue Rochon, rue Paupière, chemin de la Fricoule, c'est-à-dire de l'eau fraîche. Dommage que la voie ferrée, au siècle dernier, ait abîmé le site, en traversant le village d'alors en son milieu.

Il reste à voir un bout de fortification, derrière l'église ; l'église elle-même, construite en 1855 par Bossan, l'architecte de Fourvière ; l'extérieur du château de la Guerrière (1723) avec ses tours ; le lavoir de la rue du Rochon, avec son arrivée d'eau souterraine et, quelques mètres plus bas, une croix-fontaine typique avec sa niche pour la Sainte Vierge. À voir également, le magnifique panorama que l'on a de la Madone qui veille sur le bourg.

Historiquement, Couzon, c'était le vin et la pierre. Les vignobles s'étendaient, vers les premières pentes de la montagne, sur ces marches de géant que sont les terrasses de carrières. "Il n'est bourgeois de Lyon qui n'ait une vigne à Couzon", une vigne qui produisait un vin de grande réputation. Et puis les grandes carrières que l'on aperçoit de loin, en suivant la

vallée de la Saône, d'où l'on extrayait la pierre jaune dite justement "de Couzon", taillée sur place ou en bord de Saône et qui s'en allait à Lyon sur ces bateaux appelés "les sapinières".

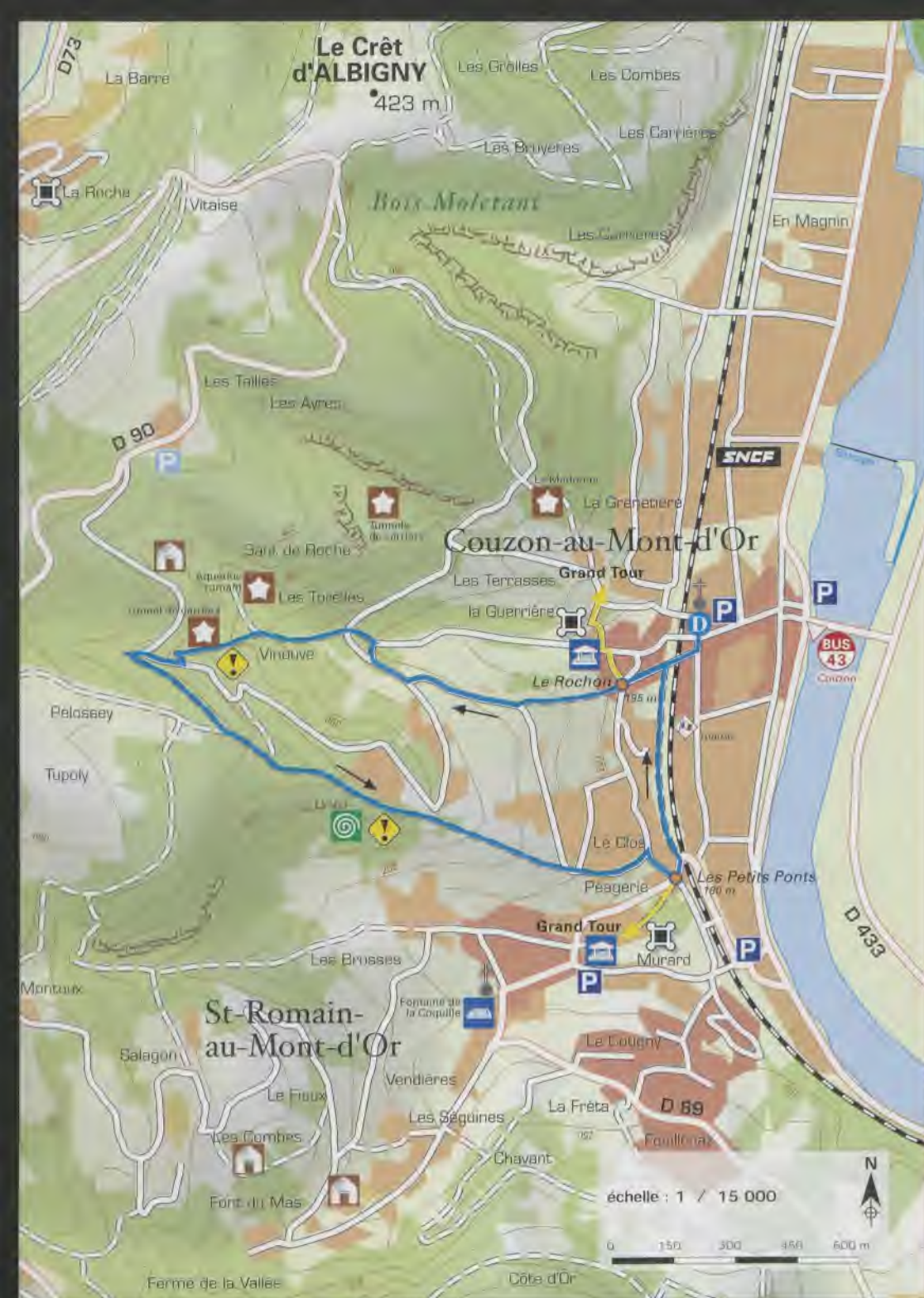
Les promeneurs et randonneurs quitteront le bourg de Couzon, en direction des hauteurs vertes, souvent ardues, sauvages et broussailleuses, par l'une ou l'autre des voies suivantes :

- le sentier des Aires, qui fait suite à la rue Georges Lyvet, dans lequel ils feront connaissance avec les tunnels de carrières (ne pas s'appuyer sur les voûtes et les parois) ;

- le sentier du Rochon qui fait suite à la rue du Rochon. Là aussi, tunnels de carrière (on passe dessous) et, en prime, l'aqueduc romain ;

- la Fricoule, où passait un ruisseau il y a 200 ans. On passe près de l'étrange et très ancienne croix du Tignot, et à côté des deux trous du diable qui exhalent leur "fumée" par temps froid et humide.

Plus sagement, au moins pour commencer, on suivra l'itinéraire fléché dans le présent guide : à 10 km de Lyon, dépaysement garanti.



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mars, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Alpin)
 - Liaison Vaise-Mt. Verdun (sur le versant de Pélissier)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (entre communes)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Edifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Le promeneur curieux a choisi de partir de l'église et de suivre, comme il est conseillé, le circuit dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. On part donc par l'Ecoran, une vieille voie traditionnelle empruntée sans doute par un ruisseau comme il y en avait tant dans les Monts d'Or à l'époque où l'on ne cirait pas les chaussures. Et l'on arrive au pied de la montagne à l'endroit où la route de Poleyieux fait un coude. Alors les choses se corsent et l'on attaque la côte près du captage du Rochon que l'on reconnaît à la forme voûtée de sa citerne. Le chemin caillouteux conduit rapidement à l'aqueduc romain, exactement sous les fils de la ligne électrique à haute tension.

Rien à voir avec des arcades en élévation. Zéro pour le spectaculaire ! Le chemin, en se creusant, a "déchaussé" l'aqueduc enterré qui le traversait en biais découvrant ainsi toute la structure du radier c'est à dire du soubassement de l'ouvrage.

Si l'on prend le temps de flâner un peu, on peut suivre l'aqueduc sur une cinquantaine de mètres dans les anciennes vignes qui s'étendent derrière l'accotement à gauche. Pour tout comprendre, la lecture du fascicule du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques (Département du Rhône), rédigé par Jean Burdy, est nécessaire.

Immédiatement après l'aqueduc, prendre à gauche le sentier le moins visible. Si par erreur il vous arrivait de continuer le chemin caillouteux, vous arriveriez dans un site qui vous ferait tourner la tête: le site des Grandes Torrelles (attention: ruines instables et carrières dangereuses).

Mais vous êtes disciplinés et attentifs et vous suivez le chemin balisé qui vous fait passer sous un tunnel de pierre sèche, petite réplique des Grandes Torrelles. Juste après le tunnel, à droite, un escalier de vigneron typique. Plus haut à la fin du che-

min (quelques mètres après la croix de balisage interdisant d'aller plus loin) une petite caborne dans le mur de l'accotement à gauche.

Le reste ? Hissez-vous jusqu'à la petite **carrière** de Canale (c'est le nom du dernier exploitant) qui se trouve à Pélosse. Ne vous étonnez pas si, au coin d'un bois, on vous parle de "Plocet": c'est la même chose, un de ces lieux fréquentés par nos ancêtres depuis de nombreux siècles, sinon des millénaires.

Un cheminement à gauche, en sous bois, des chirats. Après un carrefour de sentiers à peine visibles, la pente s'accroît et vous tombez sur le Trou du Diable, qui fume par temps froid et brumeux. Cinquante mètres plus bas, une autre faille, elle aussi fumante.

Il n'y aurait plus qu'à se laisser aller jusqu'en bas si l'on ne faisait marcher que les jambes. Mais on a une tête, que diable ! Et des yeux pour

constater que l'on descend tout droit dans une sorte de chemin creux (s'il n'est pas creux, c'est qu'il a été récemment comblé) qui emprunte l'arête de la montagne depuis le haut où il est délimité par des chirats jusqu'aux Paupières où nous allons aboutir.

Pour augmenter notre perplexité, sachez que ce chemin creux était un ruisseau qui prenait peut-être sa source vers l'étrange croix que vous ne pouvez manquer de voir en descendant (croix du Tignot) et qui plus bas faisait tourner des moulins. Il s'appelait et il s'appelle encore la **Fricoule**, c'est-à-dire l'eau fraîche.

En bas de la descente, il ne reste plus qu'à longer la voie ferrée pour regagner le centre du village et l'église. Avec un petit brin de nostalgie lorsque l'on imagine ce pays avant la voie ferrée.



Du Thou aux Gorges d'Enfer

CIRCUIT

4

- **Point de départ :** place de la Fontaine à Curis
- Longueur totale : 4,5 km (sections en sous-bois : 1,5 km)
- Temps de marche moyen : 1 h 15 (3,25 km/h)
- Difficulté : ★ Attention au passage sur la route départementale, à la sortie du parc des Gorges d'Enfer

- Moyen d'accès : T.C.L. - ligne 84 (arrêt Lavoir)

Une commune à découvrir...

CURIS-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Curissois

Nombre d'habitants : 905

Surface du territoire communal : environ 310 hectares











Altitude : 175 mètres au bord de la Saône

450 mètres à la Croix Vitaise.




400 m
300 m
200 m

Bois
de la Côte

-  **Km 0,0 :** • Monter depuis la place de la Fontaine en direction de l'église.
-  **Km 0,5 :** • Emprunter la Route de St-Germain et tourner à gauche dans le Chemin des Places.
-  **Km 1,5 :** • Après 700 m. de montée, tourner à droite au coin d'un bois de pins.
-  **Km 1,7 :** • Descendre à droite par un chemin très raide et très glissant.
-  **Km 2,4 :** • Poursuivre la descente par la petite route en face.
-  **Km 2,6 :** • Tourner à gauche sur la D16 (Attention à vos enfants!) puis descendre à droite par le chemin qui traversera en suite le parc des Gorges d'Enfer.
-  **Km 3,2 :** • Sortir du parc, suivre la D16 sur environ 300 m.
-  **Km 3,5 :** • Monter à droite par le chemin qui retourne à Curis.
-  **Km 4,0 :** • Eglise de Curis, redescendre jusqu'au parking.
-  **Km 4,5 :** • Place de la fontaine.



Balisage : bleu pôle
Dénivelés : 192 m

Sens du circuit: 

DÉCOUVERTE DE CURIS-AU-MONT-D'OR

La plus ancienne mention du village date de 984 : "villa de Curisio". L'étymologie, discutée, évoque sans doute le site de "gorge", en effet très caractéristique. Le "s" final appartient bien au nom, même si celui-ci s'est prononcé "Cury" aux XVII^{èmes} et XVIII^{èmes} siècles. L'occupation humaine, attestée dès la préhistoire, est illustrée, pour l'époque romaine, par la découverte d'une belle tête de marbre (propriété privée) et les restes d'une nécropole.

Au fait, où se trouve donc vraiment Curis ? Vers l'église ? Vers la mairie ? Vers le château ? Aux trois endroits, bien sûr, trois pôles cependant assez distants les uns des autres.

Avant 1823, l'église actuelle n'existait pas encore. À son emplacement, se trouvait "le Plâtre", c'est-à-dire la place du village. À quelques pas de là, sur le chemin de Morelle, était l'ancienne église St-Claude, petite et mal commode : vénérable église de style roman villageois. Elle n'était qu'une annexe de la paroisse de St-Germain, jusqu'à ce jour de 1808 où elle devint elle-même siège d'une paroisse.

C'est vingt ans auparavant que Curis avait accédé au rang de commune (1787), à la veille de la Révolution. Mais sur le territoire communal, il y avait d'autres lieux d'habitation : en bas du château et sur les pentes de l'autre versant (la Trolanderie et le Beyrion). Ce passé est encore visible, au spectacle de ce village bicéphale, avec l'église d'un côté, la mairie et les commerçants de l'autre.

Le promeneur remarquera le lavoir, au fond du vallon, au bord de la Départementale 73, et surtout les carrières : très importante au Moyen-Âge, l'exploitation de la pierre a prati-

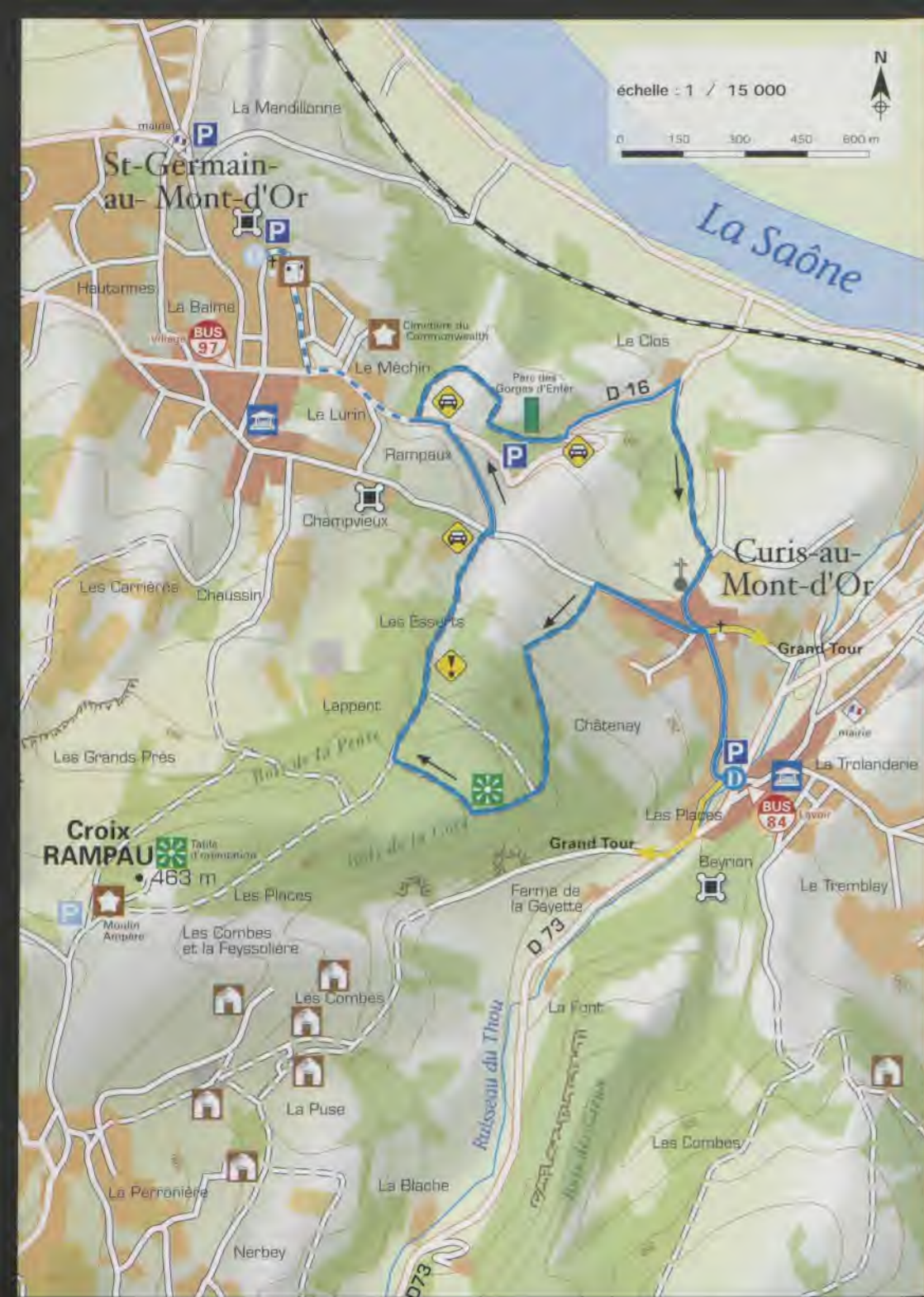
quement cessé depuis la fin du XIX^{ème} siècle. C'était la vigne qui procurait le principal revenu, complété par des travaux de journaliers en Dombes, d'où l'on rapportait souvent des fièvres.

Le château de Curis se distingue mal aujourd'hui, derrière de hautes frondaisons. Les bases et les tours datent du XIII^{ème} ou XIV^{ème} siècle (famille d'Albon), mais l'essentiel des appartements a été réaménagé au XVIII^{ème} siècle (J.B. Morand).

Le promeneur qui désire prendre Curis comme centre d'excursion peut faire des boucles, au gré de son inspiration, en partant par les chemins suivants :

- le chemin du Pinay ou celui du Chabut, qui lui est parallèle, en direction du Crêt-d'Albigny et de la Croix-Vitaise. Sur le chemin du Bois-des-Cieux, l'aqueduc romain se présente modestement en coupe dans le talus, à droite en montant ;
- le chemin du Chêne, en direction des parties moyennes et hautes de Poleymieux ;
- le chemin des Places ou celui des Esserts, qui prennent sur la route de St-Germain ;
- pour parcourir les Gorges d'Enfer, taillées dans les alluvions fluviales où les blaireaux se trouvent à l'aise, on se fera à l'itinéraire balisé proposé dans le présent Guide, et l'on pourra emprunter le pittoresque "chemin profond", sans doute un des plus antiques, qui se branche sur celui de la Morelle, à partir de la place de l'Eglise.

Bibliographie :
Histoire de Curis-au-Mont d'Or en Lyonnais
(Tome 1)
Des origines à 1831 - Mairie de Curis
Auteur : Gabriel Perouse



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Alopi)
 - Liaison Voise-Mt Verdun (par le valon de Rochecroix)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (zone interdite)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Edifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Le départ du circuit s'effectue sur le parking de la nouvelle salle des Fêtes, au fond de la vallée proche du ruisseau du Thou. C'est par la vénérable montée du Tilleul que l'on franchit la première étape qui conduit à la petite église dont le promeneur curieux apprécie l'harmonie de la façade. Le socle de la croix toute proche ne porte aucune inscription. Quant à la fontaine, les Curissois la doivent à un mécène, Lucien Brun. L'eau provient d'un captage qui se trouve fort loin dans la vallée, en amont du village, et ceci depuis 1867.

Nous quittons la place de l'Eglise en empruntant la route de St-Germain. Passage devant quelques maisons traditionnelles et bourgeoises et l'on prend à gauche le chemin des Places. Une partie en chemin creux, puis la chaussée s'épanouit sur 7, 8, et même 9 mètres de large, bien assise sur un empierrement généreux. Quel besoin d'une telle largeur ? La voie conduisait au mou-

lin à vent "d'Ampère", puis au vieux Poleymieux et les échanges devaient être intenses.

Quelques pas sur un chemin en corniche et c'est une rapide descente par un sentier en très forte pente, bordé d'un chirat. Terrain glissant : attention aux journées humides. A l'arrivée sur la route de St-Germain, plus exactement sur la rue du Lurin, la plaque bleue nous indique que nous venons d'emprunter le chemin des Essarts. Ainsi, nous avons traversé une zone d'essartage, c'est-à-dire brûlée pour permettre la mise en culture : c'est probablement un souvenir du Moyen-Âge.

Ensuite, descente rapide dans les Gorges d'Enfer, en passant à travers le Parc du même nom. C'est un délice ! En bas, vous reprenez une petite longueur de route goudronnée jusqu'au Chemin Profond, à main droite... Un chemin montant, quelquefois transfiguré par le soleil illuminant la voûte de verdure.

À l'angle du chemin de la Morelle, une croix gravée sur un fût octogonal. Nous avons lu l'inscription ainsi : "1845 Don de foi et d'affection à la paroisse de Curis. Ô mon Dieu, souvenez-vous de moi pour me faire miséricorde. Julien Charles Tripier".

Quelques dizaines de mètres pour admirer l'ancienne église, tout à fait reconnaissable derrière le haut mur d'une propriété privée, malgré les transformations dont elle a fait l'objet. La nouvelle église est à proximité et notre circuit est bouclé.

Si vous trouvez que c'est trop court, s'il vous reste du temps, si vous n'avez pas vu le village "côté Mairie" et "côté Château", dégringolez la montée du Tilleul (vous ne serez pas le premier !) et visitez les quartiers ou monuments suivants :

- la rue de la Trolanderie (prolongeant vers le sud celle de la mairie) :

quelques beaux porches et autres entrées de maisons anciennes, du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècles ;

- les carrières qui dominent le site et qui prennent au soleil de magnifiques teintes fauves, surtout le matin. Ces carrières qui dominent le site sont considérées comme les plus antiques des Monts d'Or ; l'ancien pont de la Guillotière, à Lyon avait été construit pour une bonne part avec leurs pierres ;

- le château (propriété privée avec ses tours poivrières féodales), est dominé par un curieux mamelon (le Marabout), d'où l'on domine les alentours ;

- il faut voir aussi le lavoir, de la même époque que l'église (1823), sur la Départementale 73.



Promenade des deux monts

CIRCUIT

5

- Point de départ : place Decurel, devant l'église de Limonest
- Longueur totale : 9 km (sections en sous-bois : 2,5 km)
- Temps de marche moyen : 2h45 (2.25 km/h)
- Difficulté : ★★ Nombreux passages sur routes départementales, prudence
- Moyen d'accès : T.C.L. - ligne 21 (arrêt Limonest Place)

Une commune à découvrir...

LIMONEST

Nom des habitants : les Limonois

Nombre d'habitants : 2 848

Surface du territoire communal : environ 900 hectares

Altitude : 304 mètres entre les Grandes Terres et le Corbelet

610 mètres à proximité du Mont Verdun




600 m
500 m
400 m

Mont Verdun

-  **Km 0 :** • Depuis l'église, remonter l'Avenue de Général De Gaulle à droite. Tourner à droite par la Route du Mont-Verdun.
-  **Km 0,5 :** • Possibilité de prendre le circuit par la Route de la Chataignière à droite : sens inverse au sens conseillé. À la jonction des branches du circuit, conserver la Route du Mont-Verdun à gauche. Jonction avec le Tour Intérieur des Monts d'Or balisé en Double Point jaune. Emprunter le chemin qui coupera quatre fois les lacets de la route.
-  **Km 1,5 :** • Suivre la D92 sur 1300 m. environ. Attention à vos enfants !
-  **Km 2,8 :** • Quitter la route à la jonction avec la Variante V.2 balisée en Double Point jaune. Le chemin reste en sous-bois sur plus d'un kilomètre.
-  **Km 4,1 :** • À la jonction avec le Tour de St-Fortunat balisé en bleu pâle, continuer à descendre jusqu'en bas du Chemin de Narcel. Tourner alors complètement à droite. Suivre la D73 sur 300 m.
-  **Km 5,2 :** • Descendre à gauche entre les maisons jusqu'au croisement avec la D65 et la suivre sur 350 m.
-  **Km 6,1 :** • Tourner à droite dans le chemin en contrebas de la route. Tourner à gauche dans le Chemin de Béluze, puis à droite 60 m. plus loin.
-  **Km 7,5 :** • De nouveau sur la D65, laisser le balisage jaune du Grand Tour des Monts d'Or à gauche et suivre le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur. Retrouver la D73 qui revient sur Limonest.
-  **Km 9 :** • Eglise de Limonest.

Balisage : bleu foncé
Dénivelés : 320 m

Sens du circuit : 



DÉCOUVERTE DE LIMONEST

Couché sur le versant occidental des Monts d'Or, face aux Monts du Lyonnais, face au débouché de la vallée de l'Azergues, face au soleil couchant, Limonest se trouve sur le grand trajet de Lyon à Anse, d'où l'on part vers Villefranche et Paris. De sorte que dominaient autrefois à Limonest les routes, les relais de poste relayés maintenant par de bons restaurants, les diligences et le roulage. Jusqu'au nom de Limonest que certains voudraient raccorder au limon qui sert à tirer le char.

Le bourg actuel, autour de la mairie et de l'église, s'est développé à partir de 1840. Auparavant, la commune de Limonest était formée d'une multitude de hameaux ponctués de châteaux et de chapelles. Le hameau principal, près de la Barollière, hébergeait l'ancienne église paroissiale entourée de son cimetière et, à quelques pas, le vieux presbytère encore debout. Quelques pierres tombales sont encore en place dans une propriété privée. Les maisons alentour abritaient des carrières qui exploitaient des carrières de pierre grise alignées sur le versant oriental de la montagne de la Longe. Après remblayages partiels, ces carrières sont concédées aujourd'hui à des sociétés de tir ou de ball-trap.

Un autre hameau, au confluent du ruisseau de Limonest et de celui de St-André, non loin d'un moulin au fil de l'eau, possédait une chapelle sur un petit promontoire. Le peintre Duclaux l'a peinte en 1804. Depuis, cette chapelle est devenue remise agricole. Un blason sculpté, à l'extrémité sud du chemin de St-André, dans le vallon, témoigne de l'existence de ce hameau.

L'habitat traditionnel a perduré aussi autour du puits du Mathias et du "château" de la Rousselière, ainsi que le long du chemin de St-André, dans sa partie centrale au dessous du Prado. Il y avait là en effet un aqueduc souterrain dont on a pu, pendant longtemps, soutirer l'eau nécessaire à la vie. Le carrefour du chemin de St-André et de celui de Béluze était un point clé au centre des hameaux de St-André, de Béluze et de la Rousselière. On l'appelait le carrefour des Saintes Reines, remplacées en 1804 par une vierge aujourd'hui décapit-

tée. Ces trois reines n'étaient peut-être, disent certains historiens locaux, que les déesses-mères que l'on chérissait à l'époque romaine.

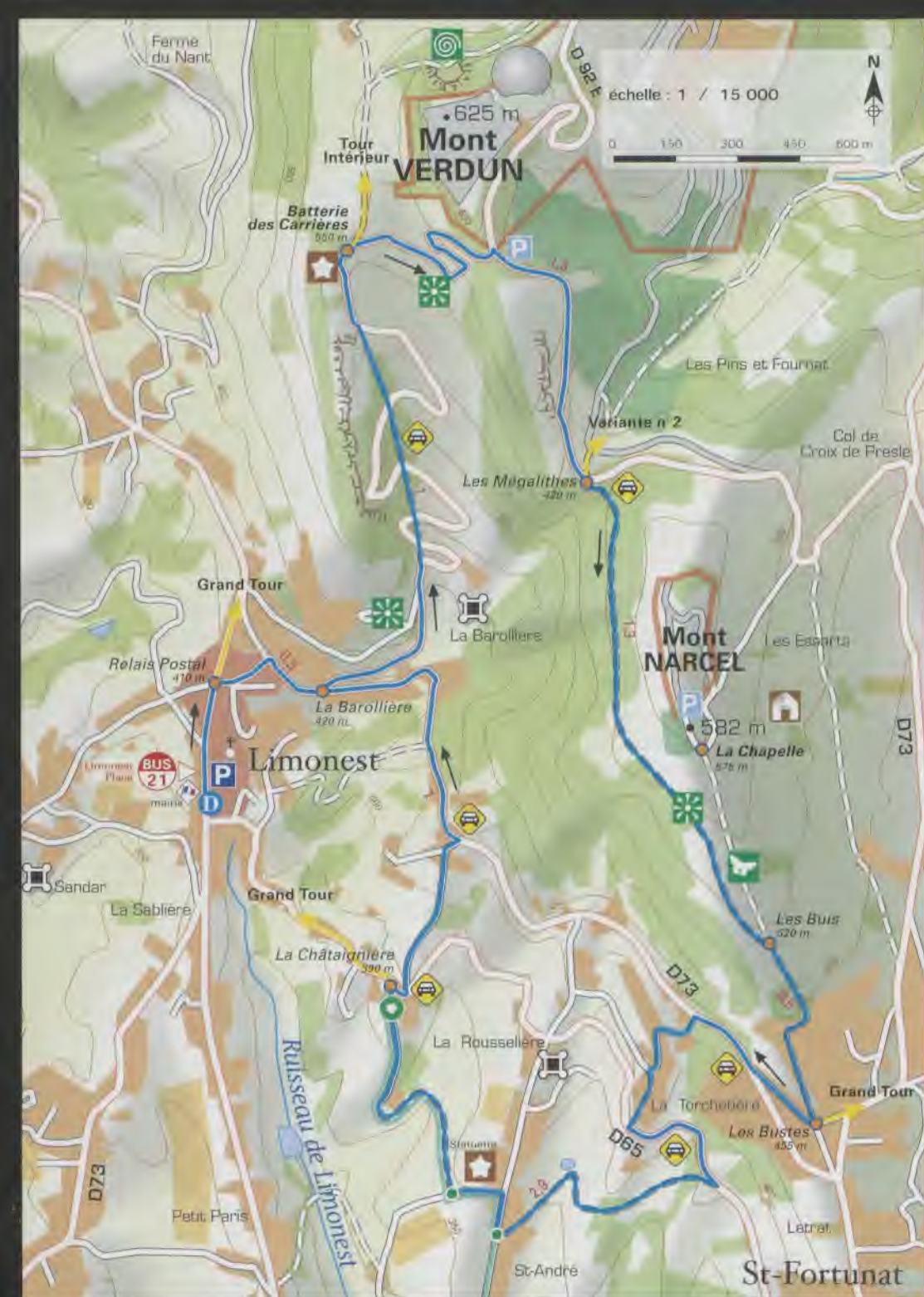
Un autre hameau s'est développé au siècle dernier : c'est celui du Prado où s'élève les constructions d'une importante congrégation de prêtres, les Pradosiens, enfants d'une grande famille spirituelle créée par une figure lyonnaise, le Père Chevrier.

Entre ces hameaux, bien installées sur des hauteurs, de petites vallées en forme de sillons cachent le ruisseau de Limonest et celui de St-André, alimentés par d'anciens captages. Elles font la joie des promeneurs qui peuvent accéder également aux grands espaces autour du **Mont Verdun**.

Mais l'avenir est surtout caractérisé par la transformation du centre du village, autour de sa nouvelle Mairie. Cette transformation reprend et relaye les implantations du 19^{ème} siècle dans l'avenue Général de Gaulle. Un nouveau peuplement prend de l'importance, en bas et en haut. En bas, vers Sandar, le Mathias et le bois d'Ans. En haut surtout, vers la montagne escarpée, jusqu'au chemin des Roches et bien au delà, à dire vrai jusqu'à la barrière rocheuse, cet escarpement qui coupe les Monts d'Or longitudinalement et qui, à hauteur de l'agglomération de Limonest, soutient le magnifique pré de la Longe.

Ce cadre géographique exceptionnel permet le développement de multiples activités. L'agriculture cède la place aux activités industrielles et "tertiaires" (Parc d'Affaires inter communal Techlid), sans compter celles qui tiennent aux occupations dites "de loisirs", qu'elles soient sportives (nouvelle salle des sports) ou culturelles (Ecole de Musique). Sur tout cela se greffe une activité commerciale importante, de sorte que Limonest, plus qu'un lieu de passage, devient une des entrées des Monts d'Or.

N.B. - Le Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du Département du Rhône a édité en 1981 un fascicule consacré à la commune de Limonest.



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - 250 Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

le territoire

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Avenir)
 - Liaison Vaise-Mt Verdun (par le valon de Rochecardon)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

les itinéraires

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limites de terrain militaires (autres interdites)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Édifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

les voies / le patrimoine

- Source, fontaine
- Lavoir
- Site d'intérêt géologique
- Site d'intérêt faunistique
- Site d'intérêt floristique
- Point de vue
- Château médiéval
- Cabanne remarquable
- Autre élément remarquable

le patrimoine



Idée balade...
Boucle de Bois Renard
au départ de la mairie de Limonest.
3,5 km, 1 heure

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Le promeneur curieux est parti de la Mairie de Limonest, prenant le circuit de Limonest dans le sens des aiguilles d'une montre.

À l'angle de l'avenue du Général de Gaulle et de la route du Mont Verdun, par laquelle s'en va notre circuit, se trouve le grand portail d'un ancien relais de poste. Nous empruntons le chemin qui monte vers le col du Verdun en coupant les lacets de la route qui sert tous les ans à la course de voitures du Mont Verdun.

Au départ, de la route, vous admirez la puissante allure du château de la Barollière. Sur le talus, dans un tournant à gauche, un gros rocher blanc qui n'est pas des Monts d'Or: souvenir peut-être de l'ancien Limonest dont le cœur, c'est-à-dire l'église et le

cimetière, battait sur le mamelon, à l'arrière.

Avant d'atteindre le col du Verdun, vous voyez, en direction du couchant, au premier plan, le fort et la longue barre rocheuse de calcaire à gryphées, ancienne carrière qui sert maintenant de stand de tir. Vous l'avez longée en montant sans la voir: son accès est évidemment interdit. À l'horizon, les Monts du Lyonnais et le Mont Pilat.

Le chemin balisé franchit le col, puis emprunte à droite, parmi les chênes et les buis, un sentier en sous-bois qui longe le haut de la propriété de la Barollière, appelé "chemin du Renard". Au bord du sentier, une grande pierre couchée dont l'extrémité forme deux cornes (l'une est

cassée). Reste d'un menhir? L'interrogation n'est pas absurde: il y a, à quelque distance, un site mégalithique.

On arrive sur le chemin de Narcel et, près de la villa "Altitude 520", sur le chemin de Font-Poivre (on ne verra pas le château de Fontaine Poivre, qui porte le nom de l'intendant Poivre, mort en 1786, dont la longue histoire ne peut être rapportée ici). Franchir la corniche du haut, reliant St-Didier à Limonest, puis le curieux hameau en rond de la Torchetière, puis la corniche du bas.

Le pittoresque chemin de la Garenne nous transporte gentiment sur le chemin de St-André, où nous débouchons face à un ancien abri sous roche, dans le talus. Un coup d'œil à

gauche: ce sont les bâtiments du Prado, haut lieu du Lyonnais (spirituel, s'entend, mais pas architectural!).

Quelques pas à droite, jusqu'à l'angle du chemin de Béluze, et nous saluons la statue décapitée qui lit un livre, et sur le socle de laquelle est marquée la date de 1664. Il s'agirait de Sainte-Reine qui aurait succédé, en un temps indéterminé, aux trois Madeleine. Certains disent que ces trois-là ne seraient que des déesses-mères celtiques ou gallo-romaines, baptisées pour la circonstance.

Ce doit être vrai, puisque la force qu'elles vous donneront vous permettront d'arriver sans encombre à l'entrée de Limonest par le chemin du Vallon.



CIRCUIT

6

Autour du Mont Py

- **Point de départ** : église de Poleymieux
- Longueur totale : 8 km (sections en sous-bois : 3 km)
- Temps de marche moyen : 2h30 (3.25 km/h)
- Difficulté : ★★ L'ascension du Mont Py peut être rendue difficile par la pluie

- Moyen d'accès : T.C.L. - ligne 84 (arrêt Église)

Une commune à découvrir...

POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

- Nom des habitants : les Poleymoriots ou les Polymontains
- Nombre d'habitants : 1090
- Surface du territoire communal : 620 hectares
- Altitude : 310 mètres à la Rivière (cote de l'aqueduc romain)
625 mètres au Mont Verdun, sommet des Monts d'Or.



500 m
400 m
300 m

La Puse

Sous
le Mt Py

La Puse

Km 0,0 : • Depuis l'église, prendre la petite route qui se transforme en chemin après le cimetière.

Km 0,8 : • Tourner à gauche et monter jusqu'au village. Jonction avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé en Trait jaune.

Km 1,3 : • À la jonction des branches du circuit, tourner à droite sur le Chemin de la Croix Rampau.

Km 1,7 : • À la jonction avec le Tour de St-Germain balisé en bleu foncé, suivre la route à gauche (table d'orientation de la Croix Rampau, 500 m à droite)

Km 2,5 : • Prendre le chemin en sous-bois à gauche et laisser le balisage bleu foncé du Tour de St-Germain.

Jonction avec le balisage bleu foncé du Tour de Chasselay au lieu-dit "Fond-Grimaud".

Km 4,3 : • Monter à gauche le long de l'ancienne carrière puis à droite du motocross. Retrouver la D92E.

Km 4,7 : • Tourner à gauche sur la route puis à droite sur un petit sentier 250m plus loin.

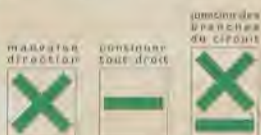
Km 5,2 : • Tourner à gauche sur la petite route qui ramène à la Tour Risler.

Km 6,2 : • De nouveau à la jonction des branches du circuit, faire le chemin en sens inverse pour redescendre à l'église.

Km 8,0 : • Eglise de Poleymieux.

Balisage : bleu pâle
Dénivelée : 272 m

Sens du circuit



DÉCOUVERTE DE POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

Un enfant du pays, Charles Meifredy, édita en 1938 un opuscule intitulé: "Poleymieux, perle de la couronne des Monts d'Or lyonnais". Ainsi, les Monts d'Or forment une couronne avec une perle centrale: Poleymieux. Et l'auteur de la préface, qui n'est autre qu'Édouard Herriot, ajoute que "ce haut lieu (les Monts d'Or) doit être pour nous un lieu sacré".

Les images de l'époque paraissent hardies, mais le promeneur peut les vérifier. Qu'il gravisse la voie romaine de la Croix Vitaise en direction du Mont Thou, qu'il souffle à la Croix du Verdun avant de redescendre au château par le Robiat, il peut compter les monts de la couronne: le Thou, le Crêt, la Croix Rampau, le Py, le Verdun. Sur St-Didier, la Roche de St-Fortunat derrière le Thou et, en face, dans le prolongement du Mont Verdun, la croupe de Narcel. Plus loin, extérieur à la couronne, le Mont Cindre appartient totalement à St-Cyr; le noir regard de ses pentes boisées se tourne vers la Saône et Lyon.

Un coin de repos saisissant: le parvis de l'église de Poleymieux. La vue embrasse tout le bassin de collecte des eaux romaines, entre Thou et Verdun, un bassin centré sur la fontaine des Gambins, point de départ de l'antique aqueduc, cerné au sud par le col de la Croix de Presle, verrouillée au nord par l'avancée de Nerbey vers la bosse de la Baize.

Poleymieux est la commune aux multiples chemins, montants et

descendants, frôlant les cabornes et les chirats, au milieu des maisons typiques ou dans l'étendue des grands prés et des bois. Le promeneur peut s'en donner à cœur joie. Il ira du lavoir du Cendre à la Roche Percée, des Pins et Fournat à Glandier, de la maison du Barbier à la maison Ampère (musée de l'électricité), de la Roche à la Tour Risler, du Pavillon à la cascade du Colombier, du moulin d'Ampère aux larges replats des Alagneraies et de la Combe St-Paul.

Ne pas prendre ces mentions pour des itinéraires: apprendre à connaître peu à peu Poleymieux, en respectant le travail des agriculteurs et l'effort des habitants pour construire, encore, les beaux murs en pierres dorées qui jouent avec les rayons du soleil.

Un plan de la commune dans la cour de la mairie, un autre sur le mur de la Tour Risler faciliteront tous les déplacements. L'évasion vers les communes voisines est facile: St-Didier, St-Cyr, Couzon, Albigny, St-Germain, Limonest. Les vues sur l'est, le nord et l'ouest sont imprenables (table d'orientation à la Croix Rampau).

Un livre vert intitulé "Les Monts d'Or ou le prix d'un choix", édité en 1976 par les éditions EGE, est l'œuvre d'une équipe formée en majorité d'habitants de Poleymieux. L'ensemble des Monts d'Or est passé en revue. Sa lecture est toujours pleine d'enseignements.



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Baccle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Amagny)
 - Liaison Vaise-Mt. Verdun (sur le valon de Rochecorbou)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (autre territoire)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Édifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

Nous sommes à l'église et partons par le Chemin de Nerbey en laissant le cimetière à notre gauche. Descente dans un vallon jusqu'à ce que le circuit nous entraîne dans un chemin à gauche. Désobéissez au signal d'interdiction pour visiter une caborne, 20 mètres plus loin sur le bord gauche du chemin. Revenez prendre le chemin que vous aviez dédaigné au bénéfice de la caborne. C'est une bretelle d'accès au Chemin du Chêne à la vieille église, somptueux chemin aux murs de pierre sèche qui monte effectivement vers le Château, le vieux Poleymieux originel.

Regardez ces murs, assortis de pierres à chailles qui dessinent des motifs dans la monotonie des pierres. Regardez les cabornes, à droite et à gauche, tellement variées, allant de la petite "guérîte" dans le mur de soutènement (peut-être une fontaine) à la caborne allongée dont le toit est une carène renversée. Regardez les escaliers de vigneron pour escalader le mur.

Le chemin herbeux débouche sur un

chemin goudronné près de la plaque d'un lieu-dit "les Combes et la Feyssollère". Merveilleux noms doubles, dont Poleymieux a su garder la tradition (les Pins et Fournat, l'Hermitage et Sermenon, Jayère et la Golas), et qui font le régal des étymologistes.

En bas de la massive Tour Risler qui faisait partie de l'enceinte du château prendre le Chemin de la Croix Rampau. Un coup d'oeil à la croix de fer sur son fût hexagonal. Un autre sur la tour carrée qui domine le paysage, et qui n'est autre que le clocher transformé de l'ancienne église. Un troisième sur le vieux puits, qui s'obstine à gêner l'élargissement de la route.

On laissera à droite la route qui va vers le moulin d'Ampère, que le promeneur curieux a visité dans le circuit de St-Germain. On laisse aussi à droite le Chemin des Carrières vers St-Germain, mais les fureteurs découvriront à 50 mètres le lavoir du Cendre (ou Sandre). C'est le chemin suivant, à droite, que l'on prend : c'était la voie ancienne conduisant à

Chasselay et desservant, à l'époque romaine et peut-être bien avant, des installations agricoles dont on rencontre les traces çà et là. Le sentier à gauche, que nous prenons à flanc de montagne, n'a l'air de rien, mais regardez ses assises : c'est un "itar munitu", un chemin millénaire puissamment construit. Il longe une belle caborne de blocs bien taillés, puis rejoint un mur ancien, formant un angle avec une caborne écroulée. Le sentier tourne vers le haut. Le lieu s'appelle "Viraboïn" et la racine "vir" pourrait désigner le tournant.

En suivant le balisage, on arrive à un autre chemin à flanc de coteau. En 1813, se sont affrontés là des soldats français et des soldats autrichiens : une fosse commune en témoigne, au milieu des pins et des chênes. Avec beaucoup de chance, vous la reconnaîtrez à droite, à une dizaine de mètres du sentier, aux trous creusés par des pilleurs pour récupérer ceinturons et épaulettes. Le lieu, qui se situe sur la commune de Chasselay, se dit Merlet ou

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Marley. Arrivée à Font-Grimaud, site néolithique et romain, près du terrain transformé pour l'évolution des 4X4. Côte ardue pour arriver sous le sommet du **Mont Py** où se trouve une carrière encore en activité. Redescende sur la caborne Peytel, à la corne d'un bois, si souvent représentée dans les documents du Mont d'Or. Près du panneau marqué POLEYMIEUX, prendre le sentier immédiatement à droite qui dessert des sites à tumuli (tumulus, au singulier), avec ou non des cabornes intégrées. Puis le Chemin du Bouchat avec le mur de La Maby troué de cabornes-guérîtes, dont certaines sont des fontaines. Le promeneur curieux, ainsi arrivé en haut de Poleymieux, saturé de pierre sèche, toutes plus dorées ou moussues les unes que les autres, n'a pas eu le courage d'observer scrupuleusement la fin du circuit et s'est précipité sur l'église par les chemins de l'ancienne église, du pavé, de la Péronière et enfin de Planchamp.



Ceinturons le Mont Cindre !

CIRCUIT

7

- Point de départ de St-Cyr ou de Collonges :
 - place du Chanoine Chatard (église de St-Cyr-au-Mont d'Or), parkings devant le château, l'église ou la poste.
 - église du Vieux Collonges, parkings à côté de la mairie et de l'église (dans le virage du Chemin Neuf), ou au Vieux-Collonges.
- Longueur totale : 6 km (sections en sous-bois : 3,5 km)
- Temps de marche moyen : 1h45 (3.25 km/h)
- Difficulté : *
- Moyen d'accès :
 - Saint-Cyr-au-Mont d'Or : T.C.L. : ligne 20 (arrêt St-Cyr)
 - Collonges-au-Mont d'Or : T.C.L. : ligne 71 (arrêt Chantemerle)

Deux communes à découvrir...

SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR
COLLONGES-AU-MONT-D'OR

SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Saint-Cyrois
et familièrement les Saint-Cyrots
Nombre d'habitants : 5 526
Surface du territoire communal : 728 ha
Altitude : environ 210 mètres aux Rivières
et 609 mètres au sommet du Mont Thou

COLLONGES-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Collongeards
Nombre d'habitants : 3 198
Surface du territoire communal : 378 ha
Altitude : 176 mètres à la Gare
et environ 350 mètres au Vieux-Collonges



400 m

300 m

Km 0,0 : • Prendre la Rue du Lieutenant André Girard, le Chemin du Couter puis abandonner le chemin goudronné au bout de 800 m pour descendre par un chemin bordé d'une grille.

Jonction avec la branche du circuit démarrant de l'église du vieux Collonges

Km 1,7 : • Cote 348. Laisser sur la droite le balisage Trait jaune du Grand Tour des Monts d'Or et s'engager dans le Chemin des Gogerates également balisé en Double Point Jaune (Tour Intérieur).

Km 2,3 : • Laisser sur la droite le balisage du Tour Intérieur.

Km 3,8 : • Cote 435. Tourner à gauche et rejoindre la D92 au sud.

Km 4,0 : • Traverser la D92 et continuer tout droit en descendant. Prendre successivement le Chemin des Garennes à gauche, le Chemin des Côtes du Mont Cindre, le Chemin du Puits des Vignes, le Chemin des Vignes et la Rue Ampère.

Km 5,0 : • Traverser la Place Lassalle et prendre la Rue Claude Fouilloux. Emprunter l'Avenue Victor Hugo après la Place du Général De Gaulle.

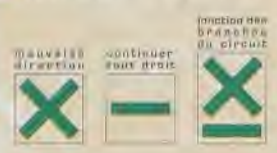
Km 6,0 : • Eglise de Saint-Cyr

Vieux Collonges

Pierre Blanche

Balisage : bleu pâle
Distance : 156 m

Sens du circuit



DÉCOUVERTE DES COMMUNES

SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR

C'est en 1886 que le gouvernement priva St-Cyr de son accès à la Saône en donnant la Sauvagère, Vacques et la Dargoire à la commune voisine de St-Rambert. Emotion dans la population et démission collective du Conseil Municipal. Que ce temps est loin où l'accès au fleuve était considéré comme vital!

Il s'est passé beaucoup d'événements depuis l'an 984 qui vit apparaître l'église de St-Cyr dans l'inventaire de l'Église métropolitaine de Lyon. Par exemple la construction (ou plutôt, la reconstruction) du château vers 1110 par Girin de Rosset, Sénéchal de l'église de Lyon. Le bref séjour en ce château connu du pape Clément V en 1306. La construction de l'ermitage vers 1510. La visite du roi Louis XIII en 1642, accueilli aux Ormes. Et le livre de raison du curé Ranchon qui, de 1752 à la St-Sylvestre 1782, énumère par le menu, outre les actes de gestion de la paroisse, la qualité des récoltes, la pluie et le beau temps, la misère des pauvres pendant le gel ou la disette, l'état des chemins et le nom des bons paroissiens.

Que le territoire de St-Cyr comporte une grosse bosse au nord pour inclure le Mont Cindre, cela s'explique. Qu'il possède cette excroissance au nord-ouest pour couvrir le Mont Thou est très étrange. Sans doute St-Cyr, ville forte, avait-elle besoin de postes d'observation vers le lointain et les deux monts remplissaient cet office. Peu importe: c'est maintenant un bonheur pour les promeneurs.

Le tour du Mont Cindre, qui fait l'objet d'un circuit balisé, est fastueux, mais il existe beaucoup d'autres promenades possibles à l'intérieur ou à l'extérieur des zones construites. On admirera au passage les croix, les lavoirs, les carrières. Le nom même de certains quartiers ou lieux-dits est une invitation à leur rendre visite: les Drapenes, le Canton Charmant, Trêve du Diel (une trêve est un carrefour).

Il suffit de suivre l'itinéraire suivant: prendre, place St-Quentin, à droite de la fontaine le chemin du même nom qui, par des escaliers, conduit devant le tour du château. Traverser la cour, ressortir et, par la gauche, en passant devant la tour carrée (Suel de la Dime) redescendre vers la place du Général de Gaulle. Par la rue du Mont d'Or, gagner la route du Mont Cindre et prendre le Grimpillan à gauche. Monter tout droit par ce sentier, comme dans l'ancien temps au milieu des vignes. Arrivée à l'ermitage par le chemin Vial. Et admirer le paysage!

Ouvrage classique sur St-Cyr et ses environs / St-Cyr et les Monts-d'Or, du Docteur GABOURD, aux éditions EGE, Lyon, 1968.

COLLONGES-AU-MONT-D'OR

La commune de Collonges a deux centres traditionnels: Collonges proprement dit, avec sa mairie et l'église paroissiale, et le Vieux-Collonges, avec son ancienne église où une cérémonie religieuse est célébrée tous les 15 août. On disait les Hautes-Collonges et les Basses-Collonges.

Pourquoi ne pas jeter un coup d'œil au bourg même de Collonges, à la place de la mairie qui est en même temps celle de l'église? C'est dans ce secteur et au lieu dit "Puits d'Ouillon", que depuis 3 ou 4 siècles les commerçants et les artisans se sont agglomérés, puis la population, entraînant la construction de l'église et de la mairie et, par suite, l'abandon du Vieux-Collonges.

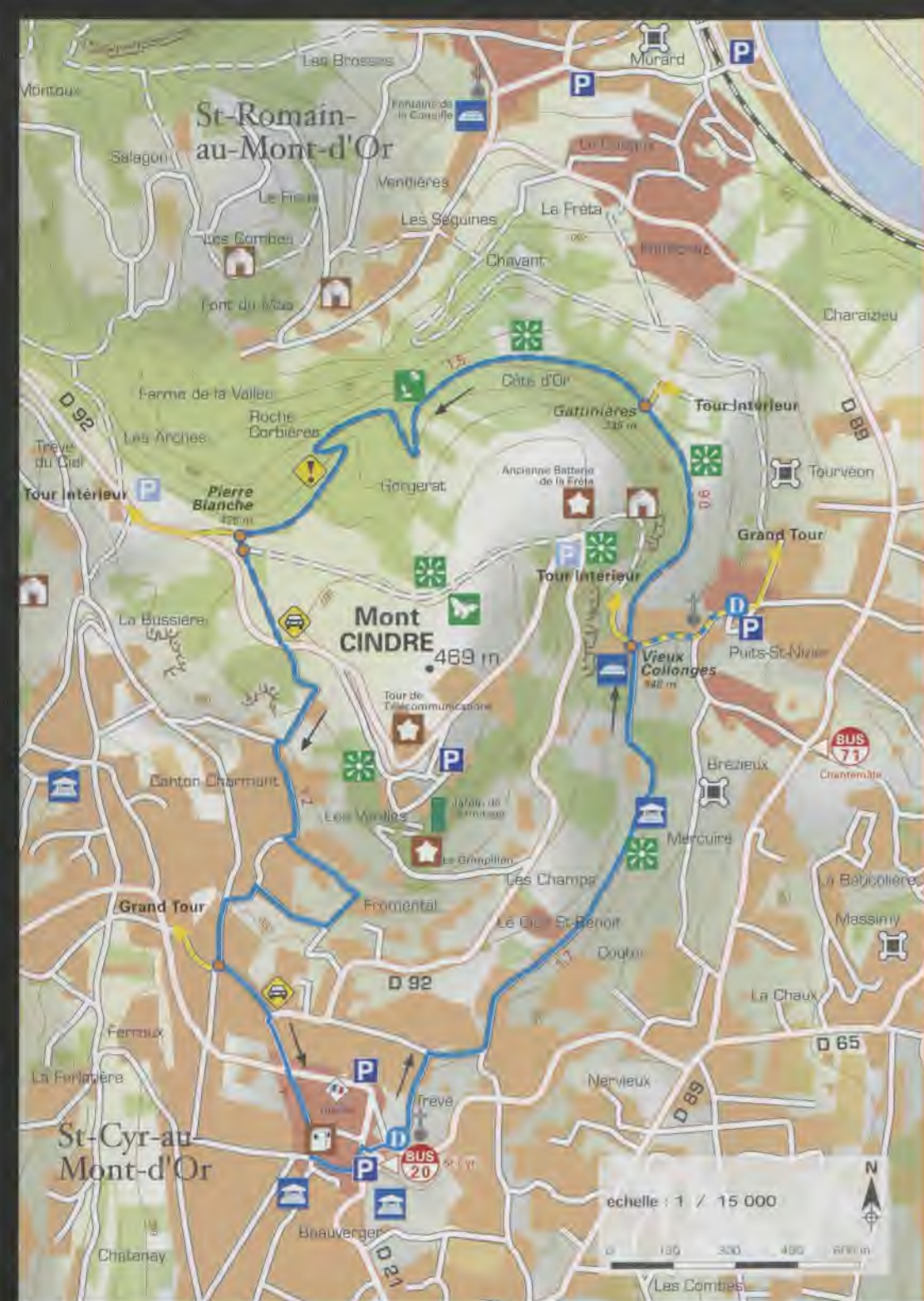
De la mairie, on peut emprunter la rue de Chavannes, saluer la croix au carrefour de la rue Peytal et admirer, quelques mètres plus loin, le vieux lavoir restauré par les soins de la municipalité. On s'ouvre l'entrée de la source d'Epeluis. Cette source alimentait, notamment la propriété de Chavannes, en face, de l'autre côté de la rue, où l'on voit quelques vestiges de l'ancienne entrée fortifiée.

Si l'on veut gagner la campagne, le Vieux-Collonges est le plus indiqué. Admirer le site, tout en terrasses constituées de déchets de carrières. S'attarder devant la vieille église avant d'achever la montée par Montgeais. Le peintre lyonnais Carrand, séduit par le site, a vécu dans ce village à la beauté maintenant silencieuse, rempli sur 2000 ans de souvenirs.

Toujours, ce lieu a porté un sanctuaire, peut-être celtique, probablement gallo-romain, certainement chrétien. La première église était connue sous le vocable de St-Clair (peut-être un souvenir d'Apolon le Clair), puis au VII^{ème} siècle, sous celui de St-Nizier.

De là, le promeneur dirige ses pas vers Gogerates (le sentier du Bois Garin) et il peut faire le tour du Mont Cindre, ou vers Gogerat par lequel il atteint le sommet du Mont. Attention, dans le chemin de Gogerat, l'â-pic des grandes carrières est parfois tout près.

Collonges s'étend, bien évidemment, le long des berges de la Saône. La voie ferrée au siècle dernier, la route des berges plus récemment, autant d'obstacles pour le promeneur qui ne peut profiter des berges. Il y avait autrefois, dans les parages, une maison bourgeoise habitée par Mr Rocher. C'est par la famille Bocuse que la maison fut achetée, avant d'être transformée en auberge. Le restaurant est maintenant célèbre Désormais, lorsqu'un Collongeard visite le Japon ou la Californie, on lui fait remarquer que son pays est bien connu, c'est le pays de Bocuse.



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Jaeger)
 - Liaison Vaise-Mt Verdun (sur le secteur de Habsbroun)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (borne militaire)
 - Église, chapelle
 - Château, manoir
 - Édifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt fossile
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Cabanne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

C'est donc par la rue du Lieutenant André Girard que l'on attaque gaillardement, à partir de l'église, un circuit fort intéressant, qui va nous emmener sur le territoire des communes de St-Cyr, de Collonges et de St-Romain. En haut de ladite rue, sur un mur de propriété à gauche, nous trouvons une pierre avec une gravure difficilement lisible, restituée ainsi par le Docteur Gabourd: "Ici souloit estre la forge Dorrieu". Il s'agissait donc d'une forge célèbre (mais pourquoi?) au service des carriers et des vigneron qui lui achetaient probablement leurs outils.

Nous nous trouvons alors sur le chemin du Couter, prolongé plus loin par le chemin du Bois Garin: prenez la mesure de ces chemins millénaires accrochés aux flancs du Mont Cindre côté du soleil levant. Le Couter s'est orthographié Coters, Quotiers, Cotter. Peu importe: le scribe transcrivait ce qu'il croyait entendre.

En face de la maison située au numéro 11, jetons un regard sur le lavoir et la fontaine communale qui l'alimente. Autour de tels points d'eau se sont agglomérées les vieilles maisons.

Plus loin, sur la partie plate, le promeneur laisse à gauche le Clos St-Benoit, autrement dit le domaine du Couter, célèbre autrefois par ses étendues de vignes, son vin excellent et les Dames de St-Benoit qui en furent les propriétaires quelques décennies avant la révolution.

Sous la terrasse qui comporte une porte et des fenêtres, les lavandières brossaient, frottaient et tapaient leur linge sur la pierre du lavoir, pendant que le souterrain qui s'ouvrait derrière elles délivrait régulièrement sa ration d'eau.

Quelques centaines de mètres plus loin, nous arrivons en vue du Vieux-Collonges, que notre itinéraire en corniche surplombera. Observer, sur la gauche, les grandes carrières de pierres jaunes, qui se continuent, plus ou moins visibles, sur un kilomètre. La première est en grande partie comblée et des maisons nouvelles se sont accrochées aux remblais (par exemple, "le Chat Perché"). C'est sur les déchets de ces vieilles carrières, formant de grandes terrasses, que s'est bâti le Vieux-Collonges.

En haut de la rue Gayet, un mur retient un talus surmonté d'une croix de pierre. C'est une fontaine, célèbre sous le nom de Montgalas dont l'eau se déversait dans la charrière Gayet, formant un ruisseau appelé le Tarenceu. Imaginez la descente des chars l'hiver, par temps de gel! Le site est romain et probablement celtique. La fontaine est "guérissante", mais n'était-ce pas la vocation de toutes les vieilles sources? Nous prenons alors le sentier du Bois Garin, appelé aussi les Fossès ou Alarca. Tous ces noms pour marquer la richesse et l'ancienneté du cheminement, mais la plaque bleue a retenu simplement le nom de chemin de Gorgerratte (que vous ne confondrez pas, sur place, avec celui de Gorgerrat).

A la borne militaire IV, nous sommes à proximité immédiate de la "cabane chaude". C'est une cabanne effondrée depuis peu. Par un fenêtron encore existant, souffle un air chaud l'hiver et froid l'été. Provient-il d'une "goule" ou d'un ouvrage souterrain de nos ancêtres? Le point n'est pas élucidé.

Continuons notre route. Nous quittons les chemins "bâtis" pour emprunter les sentiers et les chemins ruraux moins chargés de souvenirs. Ils nous emmènent sur le sommet du **Mont Cindre** (le mont "ceinturé") où nous sommes bientôt en vue de la tour de télécommunications qui nous replonge dans le monde moderne. Puis, c'est à nouveau la descente sur St-Cyr en passant devant le puits des vignes dont il ne reste que l'inscription passe-partout de "fontaine communale". Mais que de choses encore à dire jusqu'à l'église, si le promeneur curieux ne devait pas réfréner son bavardage!

Au fait, par quoi le **Mont Cindre** est-il ceinturé? Par la Saône, ou bien par l'aqueduc romain, ou encore par les chemins en corniche sur lesquels nous avons commencé notre promenade? Le choix est ouvert: merci de votre collaboration historique et étymologique!



CIRCUIT

8

En grim pant au Narcel

- Point de départ : chapelle de St-Fortunat (rue Victor Hugo)
 - Longueur totale : 4.5 km (sections en sous-bois : 1 km)
 - Temps de marche moyen : 1h30 (3.25 km/h)
 - Difficulté : ★
- Moyen d'accès : T.C.L. - ligne 22 (terminus place Martel)

Une commune à découvrir...

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Désidériens

Nombre d'habitants : 6 224

Surface du territoire communal : 834 hectares


Altitude : Rochecardon : 186 mètres, église : 341,50 mètres, mairie : 351 mètres, mont Laroche : 531 mètres, proximité du Mont Narcel : 575 mètres.



600 m
500 m
400 m

Mont Narcel

Balisage : bleu foncé
Dénivelée : 125 m

Sens du circuit : 

- Km 0 :** • Depuis la chapelle, descendre la Rue Victor Hugo et tourner à droite dans le Chemin du Chêne. Prendre ensuite le Chemin du Puits et enfin l'Avenue Jean Jaurès à droite.
- Km 1,0 :** • Quitter définitivement le quartier de Saint-Fortunat par le Chemin de Narcel. Plus loin, laisser les balisages bleu foncé du Tour de Limonest et Double Point jaune de la Variante V.2 sur la gauche.
- Km 2,0 :** • À la tour de Narcel, prendre la petite route à droite.
- Km 2,5 :** • Après le croisement de la D92, descendre à droite par le Chemin des Presles.
- Km 3,6 :** • Faire 350 m, sur la D73 et tourner à gauche dans le Chemin du Belvédère puis à droite dans le Chemin de Videpôt.
- Km 4,0 :** • Trouver le chemin du quartier chinois qui descend entre les maisons et qui rejoint la Rue Victor Hugo.
- Km 4,5 :** • Chapelle de St-Fortunat.



DÉCOUVERTE DE SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

St-Didier-au-Mont d'Or s'étend, en longueur, de la Roche d'Horace Cardon à la Roche de St-Fortunat. Pour parler selon le langage prédominant aujourd'hui, de Rochecardon au Mont Laroche. C'est dire la diversité de la commune : proximité de Lyon et relatif éloignement des parties hautes, espaces verts et surfaces bâties, "châteaux" et maisons traditionnelles, puis les villas modernes qui ont fait leur apparition, dans cet univers rural, dès le début du siècle.

Pentes et replats, vallées et croupes, hameaux dispersés : la Fucharnière, le Pinet, le Massu et le Méruzin, le Monteiller, la Ferlatière, le Bois, le Morateur, le David, la Jardinière partagée avec St-Cyr et enfin St-Fortunat, qu'on ne peut appeler un hameau : c'est un village égrené le long d'une arête pentue et rocheuse, creusée par les carrières à l'est et à l'ouest, avec sa chapelle qui n'a jamais réussi, malgré les demandes, à devenir église paroissiale.

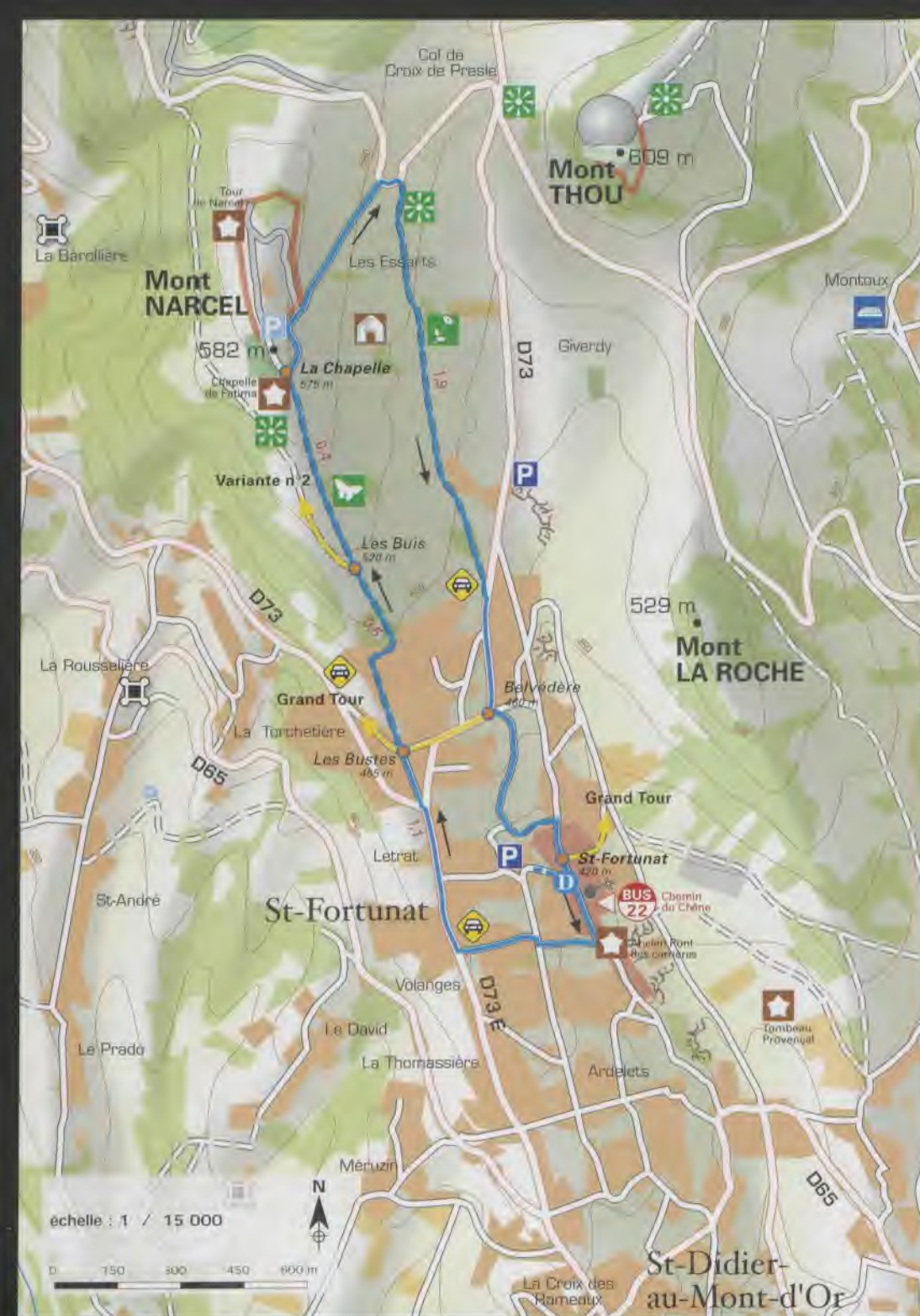
St-Fortunat, pays des tailleurs de pierres, dont les marques sont semées partout, rudes hommes à la réputation de buveurs et d'anticléricaux, dont les pierres tombales tapissent le sol de la chapelle où venaient prier et guérir les enfants lors du pèlerinage de la fin août.

Dans ce paysage du midi, le promeneur n'omettra pas de mettre ses pas dans ceux des enfants, en plein soleil lorsque chantent les cigales.

Le vieux bourg non plus ne manque pas d'attraits, "à l'ombre du château", c'est-à-dire du château de Fromente. On rêvera à la vieille église qui se trouvait là entourée de son cimetière (vestiges dans les propriétés privées). Le vieux bourg et sa dime, désormais, ne font plus qu'un avec les deux autres hameaux de la Haute et de la Basse-Archinière (du nom des souterrains qui les alimentaient en eau), réunis par la nouvelle église consacrée en 1862.

Mais les espaces restés verts peuvent aussi fournir des circuits de promenades familiales : le vallon du château de St-André, à la douceur angevine, Narcel et les Essarts, pays des Gaulois, le col de la Croix de Presle et Giverdy qui s'appuie sur lui, tous deux pays des Romains, et le **Mont Laroche**, où l'on entend encore le pas des voyageurs des crêtes et le souffle des vigneronniers piochant leurs pentes.

St-Didier-au-Mont-d'Or



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

le territoire

- Les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Sibogvi)
 - Liaison Vaise-Mt Verdun (par le col de Fachvassard)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

Les itinéraires

- Les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin du sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (frontière interdite)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Edifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

Les voies / le patrimoine

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

le patrimoine

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Une petite balade, mais une grande plongée dans l'histoire... Pour votre gouverne, le promeneur curieux a, lui aussi, choisi de parcourir le circuit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Nous sommes devant la Chapelle de St-Fortunat, un sanctuaire ancien, perché autrefois sur le faite d'une carrière, qui fut longtemps le but d'un pèlerinage où l'on amenait les enfants de tous âges pour les sanctifier et les guérir. Vous pouvez visiter la chapelle lors de la journée du Patrimoine, en septembre de chaque année.

Nous descendons la rue principale de ce bourg qui s'égrène en plusieurs hameaux tout le long de l'arête de la montagne. L'été, lorsque le soleil brûle et que chantent les cigales, c'est un village de Provence. Nous tournons à droite Chemin du

Chêne (où est le chêne ?) qui se continue chemin du Puits (un coup d'œil au vieux puits collectif !).

Nous sommes route de Poleymieux (Avenue Ampère) et traversons rapidement le hameau de Létrat (étymologiquement : la route). Quelques mètres plus haut, à droite, la maison des Bustes. Il s'agit de quatre bustes retrouvés après la Révolution, et qui pourraient représenter les grands personnages de la Régence. L'été, des mûriers nous cachent en partie les bustes : il y avait là un élevage de vers à soie.

On attaque immédiatement le chemin de Narcel qui traverse les dernières habitations de St-Didier et l'on savoure le chemin bordé de vieux murs rongés par les buis. Les cabornes qui le bordaient sont détruites ou invisibles.

Au bout du chemin, un coup d'œil à la chapelle de Fatima, construite en 1960, modèle réduit de la véritable. Quelques dizaines de mètres plus loin, **la tour de Narcel** avec l'inscription SF 1882. On dit que, sur la terrasse de cette tour, au siècle dernier, de joyeux drilles banquetaient et faisaient signe à d'autres fêtards qui se livraient à la même occupation dans une construction au sommet du Montlouis, à Champagne. C'est dire que la vue porte loin.

Le balisage nous conduit au chemin des Presles qui nous remet en direction de St-Fortunat, pour le trajet du retour. Chemin lui aussi bordé de murs, traversant en plein la grande cité gauloise des Essarts encore si belle au siècle dernier, avec ses grands chirats, ponctués de cabornes, découpant l'espace en vastes quadrilatères. Sur la gauche, vue sur le cirque de Giverdy surmon-

té par la Roche de St-Fortunat (aujourd'hui le Mont Laroche) : là aussi, vestiges gaulois et romains ne sont pas rares.

Nous nous laissons guider ensuite par le balisage jusqu'au hameau de Videpôt, dont le nom cocasse ne doit pas vous amener de mauvaises idées : il doit être rapproché des mots latins "vicus" et "puteus", le village du puits, à moins qu'il ne s'agisse du chemin ("via") du puits.

Reste un petit sentier court et pittoresque. A l'entrée, une inscription gravée : "Il (mot illisible) pour tout le monde. Celà et sur: Nan doute pas". A la sortie, trois stations d'un chemin de croix, dont l'une, à la facture différente, porte la signature : A. Buy, 1779. Nous sommes à quelques pas de la chapelle et de la fin de notre périple.



CIRCUIT

9

Sur les traces d'Ampère...

- Point de départ : église de St-Germain-au-Mont-d'Or
- Longueur totale : 6 km (sections en sous-bois : 3 km)
- Temps de marche moyen : 1h45 (3.25 km/h)
- Difficulté : ★★
- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 97 (arrêt Village)

Une commune à découvrir...

SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les St-Germinois

Nombre d'habitants : 2 405

Surface du territoire communal : 543 hectares

Altitude : - 170 mètres au bord de la Saône

- environ 450 mètres à proximité de la Croix Rampau



500 m
400 m
300 m
200 m

Les Hautannes

Croix Rampau

Km 0,0 : • Depuis l'église, se diriger vers le centre du village. Prendre la Rue du Lavoir. À la jonction des branches du circuit (jonction aussi avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé en Trait jaune), tourner à droite dans la Rue J-L Renan et poursuivre par la Rue du 8 mai 1945.

Km 1,0 : • Monter à gauche à Marnay et ne pas quitter ce chemin sur 1 000m.

Km 2,0 : • Tourner à gauche au croisement et continuer à monter.

Km 2,4 : • Tourner à droite et contourner la petite carrière. Monter à travers les bois.

Km 2,7 : • Laisser le balisage Trait jaune sur la droite et grimper tout droit. Retrouver peu après le balisage bleu pâle du Tour de Poleymieux. Le suivre jusqu'au croisement de la Croix Rampau.

Km 4,1 : • Tourner à gauche en direction du moulin et de la table d'orientation. Descendre dans le bois.

Km 4,5 : • Tourner à gauche toujours en descendant. Au bout du chemin de la Bouvière, tourner à gauche dans la Rue du Lurin. Retrouver le lavoir.

Km 6,0 : • Eglise de St-Germain.



Balisage : bleu foncé
Dénivelés : 218 m

Sans du circuit

DÉCOUVERTE DE LA COMMUNE

St-Germain n'accède pas aux cimes des Monts d'Or. Elle en occupe, au nord du massif, les premières pentes, sous la Croix Rampau, pressée entre Chasselay et Curis. Elle se développe aussi dans la plaine, vers la Saône, de sorte qu'elle garde le souvenir de l'antique voie romaine qui traversait la Saône à Port Masson (Port Maçon) et de nombreuses aventures tenant au fleuve et à sa navigation, à commencer par le pillage d'un bateau de grains par la population affamée, un certain jour d'avril 1709.

Cette configuration géographique a valu au St-Germain moderne, non seulement une voie ferrée à l'instar des autres communes de l'est des Monts d'Or, mais aussi une importante gare de triage et une cité S.N.C.F., qui ont modifié depuis longtemps déjà les données démographiques de la commune.

Ce n'est pas la plaine que recherche le promeneur, mais les pentes, et il peut porter ses pas à Chaussin, aux Carrières où il ne fait pas bon s'égarer hors du chemin, aux Frémentaux couverts de châtaigniers, sur les hauteurs de Genzey dominant la cité engloutie de St-Hilaire, à ce que dit la légende.

Le village proprement dit possède aussi son charme. Voulez-vous faire sa connaissance ? Prenez avec nous le chemin de la pierre et de l'eau, partez de la montée des carrières et appréciez son caractère pittoresque : c'est là que passaient les lourds charrois de pierres venant d'en haut. Ils arrivaient non seulement par le chemin mais par des tunnels comme il en existe tant dans les Monts d'Or.

À l'angle de la rue du Lurin, une vieille maison porte un petit écusson de pierre sur lequel est gravée la date de 1683 au-dessus d'une étoile à 5 branches. Vous faites quelques pas dans la rue du Lurin et vous voyez une eau abondante couler de la fontaine de Chalin. Cette eau alimente le lavoir, tout près, un lavoir un peu trop fier d'avoir dédaigné les tuiles romaines et adopté ce toit pentu, en ardoises, perchée sur de frêles colonnes "directoire". Continuons à suivre l'eau du lavoir, qui coule invisible sous la chaussée. Nous

débouchons sur une petite place où le calme n'est rompu que par les exclamations des joueurs de boules. Ce pourrait être la place de l'écluse (car il y avait là une écluse autrefois). Tout près, la place de la Bascule (mais la bascule publique a disparu), se situe à proximité de la place Julie Ampère. D'ailleurs, son souvenir est émouvant car c'est de là que partait Julie, en direction de Poleymieux, pour rejoindre son amoureux.

La rue du lavoir se prolonge tout droit par la rue de l'Eglise et l'on retrouve, au sol, à droite de la chaussée, les dalles de calcaire gris qui couvrent encore le canal, désormais sec, où couraient les eaux de Chalin. Pour quoi faire ? Eh bien, pour faire tourner un moulin qui se trouvait quelques dizaines de mètres plus loin, en contrebas, à gauche. Jetez un œil à l'endroit où le mur s'arrête pour faire place à une grille : le déversoir du bief signale, à peu de choses près, l'emplacement de la roue à aubes.

Il vous reste à achever votre visite par le château et l'église. Un château avec sa tour qui n'est pas sans ressemblance avec celui de St-Cyr. Une église qui fut à l'origine la chapelle du château : le chœur et le clocher sont romans, mais la façade, contemporaine, peut surprendre.

En continuant, coup d'œil sur le parc, et descende par des escaliers vers le fond du vallon, en direction de la Mairie qui date de 1913, non sans saluer, à droite et à gauche, demeures et châteaux (à côté du parc, le château des Combes).

Le Parc des Gorges d'Enfer, à la sortie de St-Germain, sur la route de la Saône et de Neuville, est un lieu de promenade et repos apprécié. Sur le panneau d'information dressé sur le parking du Parc, on remarquera le tracé rouge d'un sentier qui permet d'aller à pied sur un autre parking, celui de l'église de St-Germain. C'est en ce dernier endroit que se situe le point de départ du circuit pédestre de cette localité (ne pas confondre avec un autre circuit, celui de Curis, dont le tracé traverse désormais le Parc de St-Germain).



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Boucle communale
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Alagny)
 - Liaison Vaise-Mt. Verdun (sur le versant de Rochecorbon)
 - Traversée de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (à l'usage interdit)
 - Église, chapelle
 - Château, manoir
 - Édifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Cabanne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Le promeneur curieux a parcouru le circuit de St-Germain dans le sens opposé aux aiguilles d'une montre. Départ de l'église, ancienne chapelle du château sur laquelle on a plaqué une curieuse façade qui contraste avec l'architecture sévère des bâtiments médiévaux qui l'enserment. La rue de l'église, la place Julie Ampère, le lavoir, la rue du 8 mai et le manoir des Brosses permettent de se faire une idée du village de St-Germain. C'est au carrefour de Marnay que débute la promenade verte. Au chemin montant que l'on prend tout d'abord succède un chemin à flanc de colline, en partie dans les bois. Les éclaircies permettent d'avoir une belle vue sur la plaine du nord et les Monts du Beaujolais. Puis, on reprend la marche

montante et l'on franchit le petit vallon sur la droite, en direction d'une modeste carrière de pierres jaunes, au milieu des bois. Le balisage permet d'atteindre un chemin ancestral qui monte de Chasselay en direction de Poleymieux. Nous sommes là tout proches d'une fortification du temps passé que ne dessert aucun sentier. C'est le site de Montmain, sur une hauteur voisine, que l'on prétend romain, mais dont on ne saurait dire, en l'absence de fouilles, s'il est néolithique, protohistorique, romain ou médiéval. Remontant le chemin caillouteux, le promeneur qui a les yeux de la foi [la foi dans le présent texte !], apercevra de

nombreux signes d'occupation du passé : sur la droite, une vaste enceinte de pierre sèche remplie de bois et de taillis ; à main droite, dans le mur du chemin, la voussure confidentielle du vieux captage des Avunes qui alimentait encore aux temps historiques une retenue d'eau pour le rouissage du chanvre, tout près d'un site où l'on retrouve des tuiles romaines ; à main gauche, sous le talus de la route, le captage et le lavoir du Cendre (ou Sandre), privé de son toit en "impluvium". Puis, au point culminant du circuit, près de la Croix Rampau, le moulin à vent d'Ampère. Ce dernier n'en était pas propriétaire, mais rencontrait là sa fiancée, Julie. Une gravure porte le "fac-similé" d'une citation du journal

d'André Marie Ampère, datée du 3 juillet 1797 : "Nous les accompagnâmes, le soir, jusqu'au moulin à vent, où je m'assis encore à côté d'elle pour observer, nous quatre, le coucher du soleil qui dorait ses habits d'une lumière charmante". Laissez-vous ensuite descendre sur St-Germain par le chemin à gauche du moulin, celui que remontait Julie, il y a deux cents ans, à la rencontre de son fiancé. C'est enfin l'arrivée dans le bourg par le chemin de la Bouvière [des bouviers qui s'occupaient des bœufs, ou de la bove, le souterrain qui conduisait l'eau à St-Germain ?] et celui du Lurin, que l'on prend vers la gauche pour aboutir à la source de Chalin et au lavoir.



CIRCUIT

10

En suivant l'aqueduc

- **Point de départ** : église de **St-Romain**
- Longueur totale : 4.5 km (sections en sous-bois : 2 km)
- Temps de marche moyen : 1h30 (3.25 km/h)
- Difficulté : ★ Attention, la première ascension est longue
- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 43 (arrêt St-Romain)

Une commune à découvrir...

SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR

Nom des habitants : les Saromagnots

Nombre d'habitants : 1 000

Surface du territoire communal : 261 hectares

Altitude : Bord de Saône : 165 mètres.

Le bas du hameau du Thou : 415 mètres.

Au dos de l'Asne, vers Tupoly et Pelocet : environ 480 mètres.



400 m

300 m

200 m

Salagon

Les Séguiques

Rue de la République

- Km 0,0 :** • Descendre par la Rue de la République. Sur la place, tourner à gauche.
- Km 0,6 :** • Remonter à gauche la Rue du Charroi et le Chemin du Pinay (fin du goudron). Montée difficile pendant 1 km.

- Km 1,5 :** • Après la fontaine, tourner à gauche. Jonction avec le Tour Intérieur balisé en Double Point jaune. Après le hameau de Salagon, descendre par la petite route puis par un joli sentier.

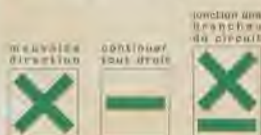
- Km 2,2 :** • Tourner à droite sur la petite route, puis à gauche. Tourner encore à gauche 200 m. plus loin sur la route, puis tout de suite à droite entre les maisons.

- Km 2,6 :** • Suivre le large chemin et le balisage Double Point jaune encore sur 800 m. environ.

- Km 3,4 :** • Jonction avec le Grand Tour des Monts d'Or balisé en Trait jaune. Tourner à gauche dans le chemin en bordure de pré et descendre jusqu'à la D89. Tourner à droite puis à gauche sur la Route des Séguiques.

- Km 4,1 :** • Tourner à gauche dans la Rue de la République et remonter tout droit jusqu'à l'église.

- Km 4,5 :** • Eglise de St-Romain.



Balisage : bleu pâle
Denivelés : 210 m

Sens du circuit :



DÉCOUVERTE DE LA COMMUNE

Jolie perle dans l'écrin des Monts d'Or, la petite commune de St-Romain sait charmer le promeneur amateur de beautés simples par ses multiples facettes colorées d'histoire. Héritier du passé mais tourné vers l'avenir, le paisible village offre en effet, à celui qui sait ouvrir les yeux, de quoi se forger des souvenirs.

Le nom du village se révèle déjà, à lui seul, porteur d'histoire. Pendant des siècles, la bourgade, dominée par la paroisse voisine, s'est appelée St-Romain-de-Couzon pour devenir Romain-Libre pendant la Révolution et enfin l'actuel St-Romain-au-Mont d'Or. Certains pensent que ce sont les vestiges romains, témoins du passage des hordes barbares dans la région, qui donnèrent son nom au village, d'autres soutiennent qu'il provient d'un certain St-Romain, martyr chrétien. Quoi qu'il en soit, le passage des Romains se signale par les ruines de l'aqueduc qu'ils ont construit, visibles de nos jours au-dessus de St-Romain, à la fontaine d'Arche.

Les cabornes, également marques du passé, ne manqueront pas, non plus, d'intriguer le visiteur de la campagne saromagnote. Ces drôles de maisonnettes construites en pierres sèches et ne comprenant qu'une seule pièce dont parlait déjà Rabelais au XVI^e siècle, abritaient autrefois les bergers en cas de pluie ou servaient aux paysans pour le rangement des outils.

C'est dans le vieux village que le promeneur découvrira, disposées en rond près du château de la Bessée et de la petite église, d'anciennes maisons aux pierres dorées que le soleil d'été éclabousse de lumière. Construit au XV^e siècle, le château, malgré les regrettables modifications subies au fil du temps, conserve encore aujourd'hui ses fenêtres à meneaux ainsi que son porche avec meurtrières et mâchicoulis; ses tours ont été, malheureusement, décapitées.

Tout près, la Conché, fontaine abondante, chante depuis des siècles. En arrivant sur la place, on découvre l'église joliment restaurée, dont une partie date du XII^e siècle (tour lanterne et abside) et l'autre du XV^e siècle (chapelles latérales). Dans la chapelle de gauche, un superbe vitrail de l'Annonciation est classé monument historique.

Au cours de son parcours saromagnot, pour peu qu'il soit un peu poète, notre promeneur attentif sera charmé de découvrir, çà et là, des ruelles aux noms ravissants : l'Impasse des Hirondelles, le Passage du Silence, l'Impasse de la Coquille, près de la fontaine du même nom... Et puis, sur la façade de la mairie plus que centenaire, le blason de la commune ne manquera pas d'attirer le regard de notre visiteur. Portant la devise "De roc et d'eau", référence aux carrières de pierres à ciel ouvert exploitées dans le passé et aux sources de la région, il s'orne également de chèvres et de grappes de raisin, témoignant d'un passé agricole d'élevage et de cultures encore présent dans la mémoire des anciens Saromagnots.

Autour du vieux village où chaque ruelle raconte une histoire, où d'immuables maisons anciennes gardent le passé en leurs murs de pierres, notre promeneur rencontrera des habitations récentes où des Saromagnots d'adoption, séduits par la commune, ont choisi de résider. Depuis le début du siècle, la population de St-Romain-au-Mont-d'Or a quadruplé...

Terminant sa balade saromagnote, qu'il choisisse de quitter St-Romain par la voie du vallon d'Arche ou par celle du vallon du Pinay prolongeant la rue du Charroi, notre promeneur se félicitera d'avoir découvert ce joli petit village en se laissant guider par le chant de ses fontaines, la poésie de ses ruelles, la lumière de ses pierres dorées et par les empreintes que des siècles d'histoire ont laissées.



- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pinède
 - Verger
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mare, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de niveau
 - Rocher, falaise

- les itinéraires**
- Départ de itinéraire
 - Boucle communale
 - Junction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Parcours de Santé (Wagym)
 - Liaison Vaise-Mt. Verdun (par le col de Ruchard)
 - Traversee de route fréquentée
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

- les voies / le patrimoine**
- Route départementale
 - Autre route
 - Chemin ou sentier
 - Voie ferrée
 - Limite de terrain militaire (territoire interdit)
 - Eglise, chapelle
 - Château, manoir
 - Edifice religieux remarquable
 - Musée
 - Jardin ou parc naturaliste

- le patrimoine**
- Source, fontaine
 - Lavoir
 - Site d'intérêt géologique
 - Site d'intérêt faunistique
 - Site d'intérêt floristique
 - Point de vue
 - Château médiéval
 - Caborne remarquable
 - Autre élément remarquable

OBSERVATIONS DU PROMENEUR CURIEUX

Le circuit de St-Romain est un véritable séjour au temps des Romains. Partons de l'église, si belle (dedans et dehors) après sa restauration, et rejoignons le chemin du Charroi qui devient, à la sortie du village, le chemin du Pinet.

Imaginez-vous le chemin creux comme autrefois, avec deux murs, à droite et à gauche. Imaginez les carrières aussi, celles de droite bien plus haut dans la montagne, cachées actuellement par les frondaisons. Celle de gauche (c'était la principale, sinon l'unique) occupée maintenant par la décharge publique, dont vous essayerez d'ignorer les quelques débordements. Ajoutez des vignes accrochées aux terrasses : tel était le paysage ancien.

En montant, sur la bordure droite du chemin, le ruisseau dont la musique se fait de plus en plus envahissante. Une curieuse ruine également à droite, dont il ne reste qu'une partie voûtée, consolidée. Le bruit persistant de l'eau. Des chemins qui montent, toujours à droite. Interdits à ceux qui suivent le balisage. Et puis soudain la fontaine du chemin du Pinet, dite aussi de Chênelette, un mot qui vient du latin "canalis", le canal, un canal souterrain occulté par le mur de la fontaine. Au-dessus de la fontaine, les carrières sont toutes proches, avec leurs surprises et leurs dangers. Tout le site est chargé d'Histoire et d'histoires, et l'on ne peut que s'attarder.

Plus haut, le hameau de Salagon et l'on redescend vers une autre vallée célèbre, le vallon d'Arche de St-Romain (il y a un autre vallon d'Arche à St-Didier). Dans ce vallon passe l'aqueduc romain, ponctué çà et là de quelques cabornes en sentinelles. Au fond du vallon, se trouve la source romaine d'Arche.

Le circuit balisé plonge dans le vallon et remonte aussitôt sur l'autre versant, rejoignant un chemin qui va du cimetière de St-Romain au bourg du Vieux-Collonges. Mais on ne l'empunte que sur quelques centaines de mètres, le temps d'apercevoir sur le talus à droite, au Chavant, l'aqueduc romain bien abîmé et, en prime, quelques cabornes encore.

Redescende sur les Séguines, passage non loin du château de la Fréta, qui porte lui aussi, le souvenir de Pierre Poivre et se trouve au sein d'un système de sources et de citernes qui faisait la réputation des Monts d'Or.

Encore quelques centaines de mètres et c'est le lavoir, à son nouvel emplacement (il était autrefois à quelques dizaines de mètres plus loin, en bas du chemin du Charroi). Puis, c'est la mainie à gauche, les ruelles et impasses aux noms pittoresques à droite, la fontaine de la Coquille sur la place traditionnelle, et enfin l'église qui marque le retour au point de départ.



CIRCUIT

11

Tour intérieur des Monts d'Or

- Point de départ : en face du lavoir de Curis-au-Mont d'Or
- Longueur totale : 26 km [sections en sous-bois : 10,5 km]
- Temps de marche moyen : 8h00 [3.25 km/h]
- Difficulté : ★★★

- Moyens d'accès : TCL ligne 84 [arrêt Lavoir]



- **Km 0,0** : Contourner l'église par la gauche. Après la D73, suivre successivement le Chemin du Gant, la Route d'Albigny et la Rue du Beyrion. Sortir de Curs par la Route du Bois des Dieux.
- **Km 1,0** : Quitter le balisage Trait jaune du Grand Tour et prendre à droite le balisage Double Point jaune propre au Tour Intérieur, via "les Combes".
- **Km 2,5** : A la Croix Vitaise, possibilité d'emprunter la variante V.3 (direction Poleymieux), également balisée en Double Point jaune: prendre le petit sentier en contrebas de la route, juste après le virage. Tourner à gauche sur un petit sentier parallèle à un chemin beaucoup plus large ; itinéraire également balisé en rouge.
- **Km 3,1** : Possibilité d'emprunter la Variante V.1 (direction Mont Thou), également balisée en Double Point jaune: continuer tout droit. Tourner à gauche, toujours en suivant les balisages Double Point jaune et rouge (le chemin deviendra glissant après le croisement avec la D90).
- **Km 5,0** : "Chanelette", jonction avec le Tour de St-Romain balisé en bleu pâle. Traverser le hameau de Salagon et descendre vers les Sâguines Remonter entre les maisons et rejoindre un large chemin qui contourne le bois par le sud-ouest.
- **Km 7,4** : "Voudière", suivre le balisage Trait jaune du Grand Tour. Quitter le balisage bleu pâle du Tour de St-Romain et suivre le Grand Tour sur 400 m.
- **Km 7,8** : Reprendre de nouveau le balisage Double Point jaune à droite, puis à gauche le long du champ. Au bout du Chemin des Gogerates, tourner à droite et remonter le Chemin de Gogerat.
- **Km 8,8** : Longer le virage de la D92, passer au nord du Mont-Cindre, et reprendre la D92 jusqu'à Pierre Blanche. Descendre ensuite par le chemin à gauche. En bas, poursuivre par la route à droite.
- **Km 11,5** : Possibilité d'emprunter la Variante V.1 (direction Mont Thou), également balisée en Double Point jaune: continuer tout droit sur le Chemin de St-Cyr à Poleymieux. De nouveau à l'intersection entre la D92 et le Chemin de St-Cyr à Poleymieux, tourner à gauche sur la départementale, 350 m. plus loin tourner à gauche dans le bois. Suivre ce sentier au milieu des buis sur 400 m. environ. Après le bois, le chemin descend légèrement à gauche (Chemin du Bois de Pins) et longe un mur.
- **Km 13,1** : Suivre de nouveau le balisage Trait jaune du Grand Tour : tourner à droite. Au bout du chemin des Vignés, tourner à droite puis à gauche et remonter entre les maisons.
- **Km 13,9** : Jonction avec le Tour de St-Fortunat balisé en bleu pâle. Suivre un instant la D73, puis le Chemin de la Fontaine Poiré.
- **Km 14,6** : Possibilité d'emprunter la Variante V.2 (direction Mont Verdun) également balisée en Double Point jaune : tourner à droite sur le Chemin de Narcel. Poursuivre par le Chemin de la Fontaine Poiré.
- **Km 15,0** : Reprendre la D73, puis descendre entre les maisons à gauche, jusqu'à la D65. Suivre à gauche la départementale sur 350 m environ, vers la Torchetière.
- **Km 16,0** : Tourner à droite dans le chemin en contrebas de la route. Accès à la Balade de Rochecardon. De nouveau sur une petite route, tourner à gauche dans le Chemin de Beluze puis à droite, 60 m. plus loin.
- **Km 17,5** : Après le quartier de la Rousselière, de nouveau au croisement avec la D65, laisser le balisage Trait jaune du Grand Tour et reprendre le balisage Double Point jaune propre au Tour Intérieur. Itinéraire est également commun avec le Tour de Limonest balisé en bleu foncé (direction Mont-Verdun).
- **Km 18,7** : Tourner à droite et remonter la Route du Mont-Verdun. Plus loin, prendre un chemin qui coupe 4 fois les lacets de la route.
- **Km 20,0** : Laisser le Tour de Limonest à droite et pénétrer dans le bois par un chemin boueux par temps humide. 400 m. plus loin, jonction avec le Tour de Chasselay balisé en bleu foncé. Prendre la D92, jusqu'au motocross de Poleymieux.
- **Km 21,8** : Longer le motocross par la droite, suivre le chemin en sous-bois.
- **Km 23,2** : Reprendre le balisage Trait jaune du Grand Tour. Se diriger vers le village de Poleymieux.

- **Km 23,8** : Après la Tour Risler, descendre "vers l'Ancienne Eglise" et laisser successivement sur la droite la Variante V.2 (direction Mont-Verdun) puis la Variante V.3 (direction Croix Vitaise), balisées en Double Point jaune. Poursuivre la descente jusqu'au village de Curs.
- **Km 25,5** : Eglise de Curs.

VARIANTE V.1 (Description sud/nord)

Caractéristiques de la liaison :

- Point de départ : Nord de St-Cyr-au-Mont-d'Or (Lieu-dit "La Roche")
- Longueur totale : 2,5 km
- Dénivelée : 100 m.
- Sections en sous-bois : 1,5 km
- Temps de marche moyen : 45 minutes (3,25 km/h)
- Balisage : Double Point jaune

• **Km 0,0** : A partir de la D92, laisser sur la gauche le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur et suivre un balisage identique sur la petite route qui grimpe vers le Mont Thou.

• **Km 0,7** : Au croisement avec la D90, poursuivre l'ascension par la petite route en face. Tourner ensuite à droite sur un chemin en plein pré.

• **Km 1,6** : Au bouquet de chênes, descendre à droite par un chemin caillouteux.

• **Km 2,5** : Côte 490. Jonction avec le Tour Intérieur :

- direction Albigny ou Poleymieux : continuer tout droit.
- direction St-Romain ou Collonges (par les hauteurs) : tourner à droite.

VARIANTE V.3 (Description est/ouest)

Caractéristiques de la liaison :

- Point de départ : La Croix Vitaise
- Longueur : 1,6 km
- Dénivelée : 160 m.
- Sections en sous-bois : 0,5 km
- Temps de marche moyen : 30 min (3,25 km/h)
- Balisage : Double Point jaune

• **Km 0,0** : A partir de la D90, trouver l'étroit sentier balisé en Double Point jaune qui descend dans le bois. Le sentier s'élargit très vite et s'engage entre deux murs.

• **Km 0,4** : Traverser le quartier de la Rivière. Couper la D73 et remonter vers l'église de Poleymieux après avoir traversé le quartier des Côtes.

• **Km 1,0** : Ce sentier pittoresque monte très raide jusqu'à l'église.

• **Km 1,2** : Après l'église, poursuivre l'ascension et trouver le Chemin de la Péronière.

• **Km 1,6** : Jonction avec le Grand Tour balisé en Trait jaune :

- direction Curs-au-Mont-d'Or : tourner à droite après le parking.
- direction St-Germain-au-Mont d'Or : tourner à gauche et suivre le Chemin de la Croix Rampau.

VARIANTE V.1 (Description nord/sud)

Caractéristiques de la liaison :

- Point de départ : Côte 490 (Est du Bois du Mont Thou)
- Longueur totale : 2,5 km
- Dénivelée : 85 m.
- Sections en sous-bois : 1,5 km
- Temps de marche moyen : 45 min (3,25 km/h)
- Balisage : Double Point jaune

• **Km 0,0** : Laisser sur la gauche le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur et suivre un balisage identique sur le chemin caillouteux qui monte tout droit.

• **Km 0,9** : Tourner à gauche au bouquet de chênes et traverser le pré. A la route, descendre à gauche.

• **Km 1,8** : Au croisement avec la D90, continuer à descendre par la petite route en face.

• **Km 2,5** : Jonction avec le Tour Intérieur :

- direction St-Cyr ou St-Fortunat : tourner à droite.
- direction Mont Cindre : descendre par le Chemin de St-Cyr à Poleymieux.

VARIANTE V.3 (Description ouest/est)

Caractéristiques de la liaison :

- Point de départ : Poleymieux (Chemin de la Péronière)
- Longueur : 1,6 km
- Dénivelée : 133 m
- Sections en sous-bois : 0,5 km
- Temps de marche moyen : 30 min (3,25 km/h)
- Balisage : Double Point jaune

• **Km 0,0** : Quitter le balisage Trait jaune du Grand Tour et descendre par le Chemin de la Péronière (jusqu'à l'église de Poleymieux). Attention ! La Variante V.2 emprunte également le Chemin de la Péronière, mais plus haut, à la jonction avec le Chemin de la Croix Rampau.

• **Km 0,4** : Dernière l'église, descendre par un petit sentier escarpé.

• **Km 0,6** : Tourner à droite sur la petite route. Couper la D73 et remonter vers le quartier de la Rivière.

• **Km 1,2** : Après le quartier de la Rivière, le parcours s'élève par un chemin bordé de deux murs.

• **Km 1,6** : Jonction avec le Tour Intérieur également balisé en Double Point jaune :

- direction Mont Thou et Saint-Romain-au-Mont d'Or : tourner à droite dans un petit sentier (également balisé en rouge).
- direction Albigny et Curs-au-Mont-d'Or : descendre par la route après le col.

Mont-Cindre

St-Romain

800 m
500 m
400 m
300 m
200 m



600 m
500 m
400 m
300 m
200 m

Mont-Verdun

Limonest

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

le territoire

- Forêt, bois
- Pré
- Verger
- Vigne
- Champ, prairie
- Espace urbain
- Centre ancien
- Mars, étang
- Ruisseau
- Courbe de niveau
- Rocher isolé

les itinéraires

- Départ de itinéraires
- Tour itinéraire
- Jonction grand itinéraire
- Carrefour itinéraires
- Distance entre deux carrefours (km)
- Variante
- Liaison Val-de-Mt. Verdun
- Traverse de route
- Fréquentée
- Passage obligé, chemin accidenté
- Parking aménagé
- Parking non aménagé

les voies / le patrimoine

- Roads départementales
- Autre route
- Chemin ou sentier
- Voie ferrée
- Limite de terrain militaire
- Eglise, chapelle
- Château, manoir
- Édifice religieux remarquable
- Musée
- Jardin ou parc naturalisés
- Source, fontaine
- Lavoir
- Site d'intérêt géologique
- Site d'intérêt faunistique
- Site d'intérêt floristique
- Point de vue
- Château médiéval
- Cabanne remarquable
- Autre élément remarquable

le patrimoine

Balisage : trait jaune
ou double point jaune
Dénivelée : 1 078 m
Sens du circuit :

- maîtrise directionnelle
- continuité sens droit
- passage sens droit au giratoire



CIRCUIT

12

Grand tour des Monts d'Or

- **Point de départ** : église de Limonest
- Longueur totale : 30 km (sections en sous-bois : 7,5 km)
- Temps de marche moyen : 9h15 (3.25 km/h)
- Difficulté : ★★★

- Moyens d'accès : T.C.L. - ligne 21 (arrêt Limonest place)



- **Km 0,0** : Remonter l'Avenue du Général De Gaulle, puis la Route de Bellevue au nord.
- **Km 1,0** : Belle-Croix, prendre la Route de la Glande à droite.
- **Km 1,7** : Cote 445, jonction avec le Tour de Chasselay balisé en bleu foncé. Prendre la petite route à gauche qui deviendra un chemin après la ferme. Ne pas le quitter jusqu'à Chasselay.
- **Km 4,6** : Prendre à gauche la Montée du Plantin. En bas, prendre la départementale à droite, puis encore à droite dans la Rue des Genevraints.
- **Km 5,4** : Après le Chemin de la Forêt, poursuivre l'ascension jusqu'à la Chère.
- **Km 7,0** : La Chère, jonction avec le Tour de St-Germain. Tourner à gauche et s'enfoncer dans le bois. Descendre jusqu'à St-Germain-au-Mont-d'Or.
- **Km 8,9** : Prendre la Rue du 8 mai 1945 à droite et poursuivre par la Rue J-L Renan.
- **Km 9,6** : Après la Rue du Lunin, monter à droite par le Chemin de la Bouvière. Une fois dans le bois, prolonger l'ascension jusqu'à Poleyieux.
- **Km 11,0** : Cote 452, possibilité d'emprunter le Tour Intérieur (direction Limonest) balisé en Double Point jaune: tourner à droite sur la route. A la route, jonction avec le Tour de Poleyieux balisé en bleu pâle. Descendre vers le village.
- **Km 11,5** : Possibilité d'emprunter la Variante V,2 (direction Mont Verdun) également balisée en Double Point jaune: prendre tout droit par le Chemin de la Péronière. Descendre à gauche vers le parking. 60 m. plus loin : possibilité d'emprunter la Variante V,3 (direction Croix Vitaise) également balisée en Double Point jaune: prendre le Chemin de la Péronière, mais 60 m. plus bas que pour la Variante V,2. l'itinéraire descend vers l'église de Poleyieux. Au transformateur, descendre par le chemin ombragé également balisé en bleu pâle, via "les Combes".
- **Km 12,0** : Laisser le balisage bleu pâle sur la droite et descendre jusqu'à Curis. Se diriger vers l'église.
- **Km 14,0** : Contourner l'église par la gauche. Après la D73, suivre successivement le Chemin du Gant, la Route d'Albigny et la Rue du Beyrion. Sortir définitivement d'Albigny par la Route du Bois des Cieux.
- **Km 15,0** : Possibilité d'emprunter le Tour Intérieur (direction Croix Vitaise ou Mont Thou (par la Variante V,1) ou encore Collonges par les hauteurs) balisé en Double Point jaune: monter à droite. Poursuivre l'ascension toujours en suivant le balisage Trait jaune ainsi que le balisage bleu pâle du Tour d'Albigny.
- **Km 16,4** : Le Crêt. Laisser le balisage bleu pâle et monter à droite, jusqu'à la route goudronnée. Prendre la petite route en face et descendre à gauche 250 m. plus loin.
- **Km 16,9** : La chemin coupera 3 fois la route avant de s'en séparer définitivement et de retrouver Couzon (Rue J-M Villefranche). Puis descendre à gauche par la Rue de l'Ecoran jusqu'à la voie ferrée. Suivre cette dernière sur 500 m. environ.
- **Km 18,8** : Au croisement, prendre le curieux Chemin des petits ponts (bordé de deux murs) en haut, duquel il faut prendre deux fois à gauche avant de redescendre par la Rue de la République.
- **Km 19,5** : Tourner à droite et remonter la Route des Séguines jusqu'à la D89. Tourner à droite puis tout de suite à gauche à la maison. Le parcours s'élève par un chemin en bordure d'un pré.
- **Km 20,3** : Voulière, jonction avec le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur. Laisser à droite le Tour de St-Romain balisé en bleu pâle.
- **Km 20,8** : Laisser de nouveau le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur à droite, et se diriger vers le quartier du vieux Collonges.
- **Km 21,5** : À l'église du vieux Collonges, tourner à droite. Jonction avec le Tour du Mont Cindre balisé en bleu pâle. Se diriger vers l'église de St-Cyr, via Couter.
- **Km 23,0** : Après l'église de St-Cyr, descendre vers la place. Emprunter successivement l'Avenue Victor Hugo, la Rue du Mont d'Or et poursuivre la montée par la Rue Claude Fouilloux.
- **Km 23,8** : Sur la Place Lasalle, laisser le balisage bleu pâle du Tour du Mont Cindre et descendre

par la Rue Jean Meunier. Prendre plus loin la Rue des Gasses à droite et remonter la Rue de la Jardinière.

- **Km 24,6** : Monter par le Chemin des Vignes. 120 m. plus haut : Tourner à gauche, jonction avec le balisage Double Point jaune du Tour Intérieur. Au bout du Chemin des Vignes, tourner à droite, puis à gauche et remonter entre les maisons.
- **Km 25,7** : Jonction avec le Tour de St-Fortunat balisé en bleu pâle. Suivre un instant la D73 puis le Chemin de la Fontaine Poivre. Jonction avec la Variante V,2 balisée en Double Point jaune.
- **Km 26,5** : Reprendre la D73 puis descendre entre les maisons à gauche, jusqu'à la D65. Suivre à gauche la départementale sur 350 m. environ.
- **Km 27,5** : Tourner à droite dans le chemin en contrebas de la route. Accès à la Balade de Rochecardon. De nouveau sur une petite route, tourner à gauche dans le chemin de Baluze, puis à droite 60 m. plus loin.
- **Km 28,9** : Après le quartier de la Rousselière, jonction avec le Tour Intérieur balisé en Double Point jaune au croisement avec la D65. Laisser le balisage bleu foncé du Tour de Limonest à droite et suivre la D65 jusqu'à l'Avenue Charles De Gaulle.
- **Km 29,5** : Eglise de Limonest.

VARIANTE V,2 (Description sud / nord)

Caractéristiques de la liaison:

- Point de départ: St-Fortunat
- (Intersection Ch. de la Fontaine Poivre/Ch. de Nancel)
- Longueur totale: 5 km
- Dénivelée: 143 m.
- Sections en sous-bois: 1,5 km
- Temps de marche moyen: 1h30 (3,25 km/h)
- Balisage: Double Point jaune

- **Km 0,0** : Quitter le balisage Trait jaune du Grand Tour des Monts d'Or et suivre le balisage Double Point jaune par le Chemin de Nancel.
- **Km 0,6** : Laisser le Chemin de Nancel et tourner à gauche dans un chemin au milieu du bois.
- **Km 1,8** : Au croisement avec la D92, laisser le balisage bleu foncé du Tour de Limonest à gauche sur la route, et descendre dans le pré en face. Plus bas, faire 100 m. sur l'ancienne route et descendre à droite par un chemin très escarpé en bordure d'une sapinière.
- **Km 3,0** : Prendre la route, toujours en descendant.
- **Km 3,6** : Quitter la route des Gambins pour la Montée des Chavannes. Prendre ensuite le Chemin de la Mabry puis celui de l'ancienne Eglise.
- **Km 5,0** : Jonction avec le Grand Tour.
 - direction St-Germain-au-Mont d'Or : continuer tout droit sur le Chemin de la Croix Rampau.
 - direction Albigny et Curis-au-Mont-d'Or : Tourner à droite.

VARIANTE V,2 (Description nord/sud)

Caractéristiques de la liaison:

- Point de départ: Poleyieux
- (Intersection Chemin de la Croix Rampau/Chemin de la Péronière)
- Longueur totale: 5 km
- Dénivelée: 188 m.
- Sections en sous-bois: 1,5 km
- Temps de marche moyen: 1h30 (3,25 km/h)
- Balisage: Double Point jaune

- **Km 0,0** : À partir du Chemin de la Croix Rampau, laisser le balisage Trait jaune du Grand Tour et prendre le Chemin de la Péronière. Attention ! La Variante V,3 démarre également par le Chemin de la Péronière, mais plus au sud, derrière le parking de l'hôtel. Emprunter successivement le Chemin de l'ancienne Eglise, le Chemin de la Mabry et la Montée des Chavannes.
- **Km 1,4** : Tourner à droite sur la Route des Gambins.
- **Km 2,0** : Quitter la route par un chemin qui démarre dans un virage en épingle. Au bout de ce sentier, tourner à gauche sur l'ancienne route puis à droite 100 m. plus loin.
- **Km 3,2** : Après le croisement avec la D92, s'engager dans le bois. Jonction avec le Tour de Limonest balisé en bleu foncé. Le sentier reste en sous-bois sur plus d'un kilomètre.
- **Km 4,4** : Jonction avec le Tour de St-Fortunat balisé en bleu pâle. Poursuivre la descente.
- **Km 5,0** : Jonction avec le Grand Tour balisé en Trait jaune.
 - direction St-Fortunat et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or : tourner à gauche.
 - direction Limonest : tourner à droite et suivre le balisage bleu foncé du Tour de Limonest.

500 m
400 m
300 m
200 m

Chasselay

St-Germain
au-Mont-d'Or

Curis



500 m
400 m
300 m
200 m

Couzon

St-Cyr

échelle : 1 / 26 000
0 200 400 600 800 1000 m

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

- le territoire**
- Forêt, bois
 - Pyrède
 - Vergier
 - Vigne
 - Champ, prairie
 - Espace urbain
 - Centre ancien
 - Mère, étang
 - Ruisseau
 - Courbe de rivière
 - Rocher, falaise

le territoire

- les itinéraires**
- Départ de l'itinéraire
 - Grand Tour des Mts d'Or
 - Jonction grand itinéraire
 - Carrefour d'itinéraires
 - Distance entre deux carrefours (km)
 - Variantes
 - Liaison Vaise-Mts Verdun
 - Traversée de route
 - Passage délicat, chemin accidenté
 - Parking aménagé
 - Parking non aménagé

les voies / le patrimoine

- Route départementale
- Alpines routes
- Chemin ou sentier
- Voie ferrée
- Limite de terrain militaires
- Eglises, chapelle
- Château, manoir
- Édifice religieux remarquable
- Musée
- Jardin ou parc remarquable

le patrimoine

- Sourcil, fontaine
- Lavoir
- Site d'intérêt géologique
- Site d'intérêt touristique
- Site d'intérêt historique
- Point de vue
- Château médiéval
- Collonna remarquable
- Autre élément remarquable

Balisage : trait jaune
Denivelée : 1 216 m
Sens du circuit :



un livret patrimoine

Bien connaître les Monts d'Or

La géologie

La faune et la flore

L'eau

La pierre

L'agriculture

Conseils et infos

et des fiches randonnée



- 1 Albigny-sur-Saône
- 2 Chasselay
- 3 Couzon-au-Mont d'Or
- 4 Curis-au-Mont d'Or
- 5 Limonest
- 6 Poleymieux-au-Mont d'Or
- 7 Saint-Cyr-au-Mont d'Or
Collonges-au-Mont d'Or
- 8 Saint-Didier-au-Mont d'Or
- 9 Saint-Germain-au-Mont d'Or
- 10 Saint-Romain-au-Mont d'Or
- 11 Tour Intérieure des Monts d'Or
- 12 Grand Tour des Monts d'Or



RHÔNE

Albigny
Chasselay
Collonges
Couzon

Cuns
Limonest
Poleymieux
Saint-Cyr

Saint-Didier
Saint-Germain
Saint-Romain

